N° 18813. — LXIIme Année. 1 La Chaux-de-Fonds 10 cent. — Le numéro — 10 cent. Lundi 1er juin 1942.

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 22.—
Six mois . . . . . » 11.—
Trois mois . . . . . » 5.50
Un mois . . . . . » 1.90

Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 47.— Six mois Fr. 25.—
Trois mois » 13.25 Un mois » 4.75

Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux. Téléphone 2 13 95.
Chèques postaux IVb 325
La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds . . . . 11 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jurabernois . . . . . 13 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 15,5 ct. le mm
Etranger . . . . . 20 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 65 ct. le mm

Régie extra-régionale: „Annonces-Suisses" S. A., Lausanne et succursales.

Au millième jour de la guerre

Une question: Pourquoi?

La Chaux-de-Fonds, le 1er juin.

La semaine dernière, la guerre s'est enrichie d'une recrue nouvelle : le Mexique s'est déclaré en conflit ouvert avec l'Axe et le Japon. Pour l'Européen moyen cette décision ne paraît pas avoir une grande importance. Pour l'Américain, elle n'est pas négligeable. La zone d'influence des Etats-Unis gagne de plus en plus l'Amérique centrale et du sud. Le Mexique va mettre à la disposition des Anglo-Saxons sa flotte commerciale et ses richesses pétrolifères, ce qui n'est point sans intérêt à un moment où selon toute vraisemblance les puissances de l'Axe, en collaboration avec le Japon, vont s'efforcer de s'emparer des terrains pétroliers du Caucase.

La guerre, au point de vue purement militaire, au lieu de se restreindre s'étend. La perspective d'une solution rapide n'existe pas. Nous ne savons pas ce qui adviendra de l'offensive transformée partiellement en une action défensive du maréchal Timochenko. S'il parvient à tenir pendant un ou deux mois, les plans de l'Axe pourraient s'en trouver singulièrement compliqués.

L'Allemagne, l'Italie et le Japon sont décidés, nul n'en doute, à faire cette année un effort qu'ils espèrent décisif. De leur côté, les Américains commencent seulement à « se mettre en mouvement » avec l'ardeur et l'opiniâtreté qui leur sont propres ; il est difficile, en toute nuance, de saisir les raisons qui pourraient les engager à faire machine arrière. La paix n'est pas encore en vue. Voilà la constatation peu réconfortante qu'il faut faire, hélas ! au millième jour d'une guerre qui a fait tant de ravages, qui continuera à en faire.

* * *

Le docteur Gœbbels, ministre de la propagande du Reich, publie dans le dernier numéro de l'hebdomadaire « Das Reich » un article ayant pour thème : La signification de cette guerre. Il constate tout d'abord que « plus la guerre dure plus on remarque dans le camp ennemi la tendance à rapprocher les buts de guerre de ceux des puissances de l'Axe ». Il n'y a plus aujourd'hui un journal anglais ou américain, dit en substance le docteur Gœbbels, qui ne parle en faveur d'une organisation rationnelle du monde, qui ne prenne position en faveur d'une répartition équitable des matières premières, de la liberté des mers, et d'une réorganisation sociale des peuples. Les buts de guerre de l'Allemagne, poursuit le ministre, sont les suivants : « les choses doivent aller mieux après la victoire qu'avant le début de cette guerre. Dans l'ordre nouveau, l'Europe doit être organisée et articulée de telle façon qu'elle puisse s'alimenter elle-même. Le résultat de cette guerre doit être que notre hémisphère pourra développer librement, sous la conduite des puissances de l'Axe, ses forces économiques, spirituelles et culturelles. Depuis 1914, affirme le ministre allemand, nous n'avons jamais vu notre peuple s'asseoir à une table abondamment servie et un peuple de près de 100 millions d'habitants ne peut pas éternellement souffrir de la faim. Cette guerre n'est pas une guerre pour le trône et l'autel, mais une guerre pour le blé et le pays, une guerre pour la conquête des moyens matériels qui permettront de résoudre la question sociale. »

Un ministre de la propagande ne peut pas, cela se conçoit, être toujours très objectif, mais les développements du docteur Gœbbels prouvent ce que nous avons affirmé si souvent, à savoir que la guerre tourne autour de la question sociale et que l'Europe et le monde devront résoudre cette question ou courir le risque d'une catastrophe.

(Suite en 2me feuille.) Pierre GIRARD.

Secrets et bizarreries du monde

— La Douane de Boston a classé les puces savantes importées pour un manège de forains dans la catégorie des «fauves dressés».

Home, sweet home !

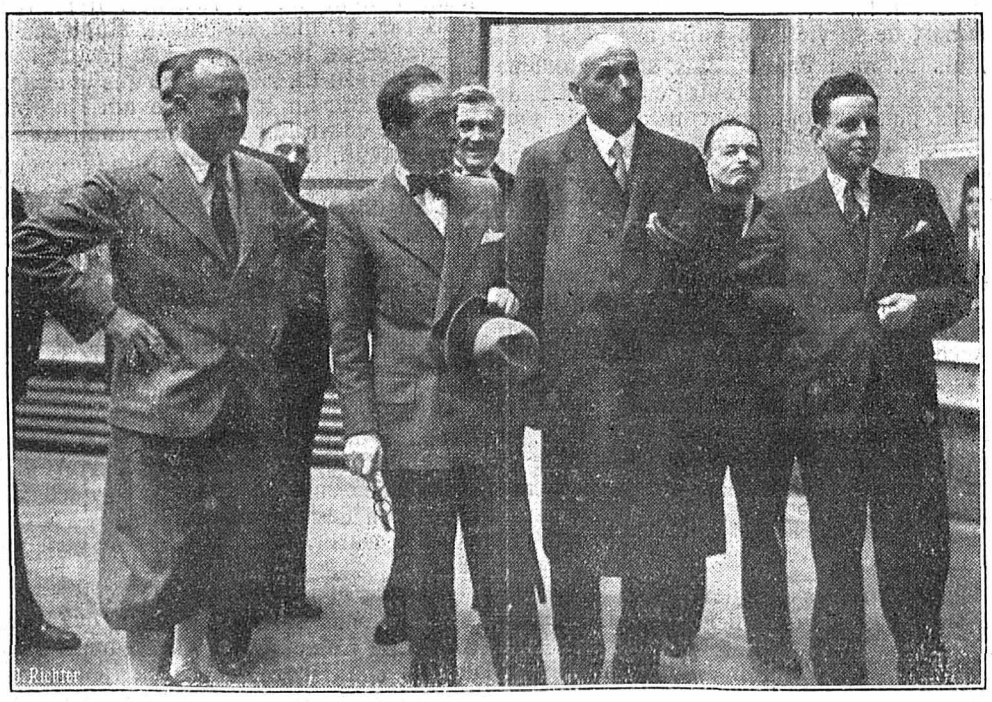
Humour anglais, pas mort, dira-t-on en contemplant cet abri d'une ville britannique qui s'orne d'une enseigne railleuse.

Le père collectionnait, la fille encaisse

Le premier concours philatélique américain en plein air qui eut lieu au « Centralpark » de New-York, apporta une belle surprise. Alice Strever, une fillette de 13 ans, présentait une collection commencée par son père, alors que la petite n'avait que 12 mois. Il avait continué à collectionner des timbres, mais n'avait pas dépensé plus de 100 dollars pour en acheter.

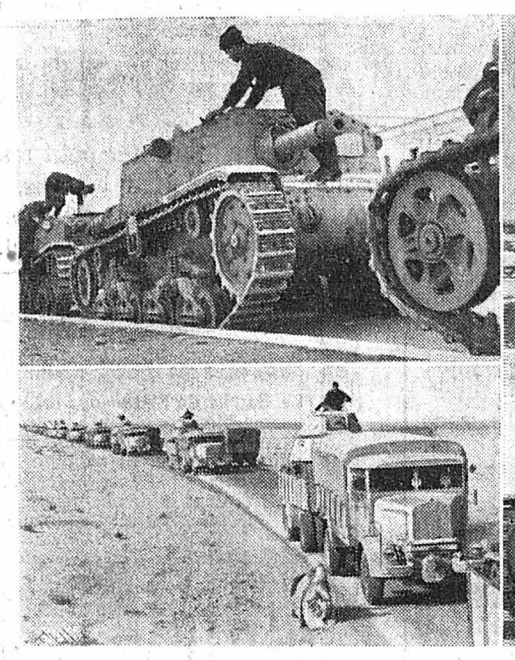
Le jury du concours put cependant constater que cette collection représente actuellement une valeur approximative de 10,000 dollars du fait qu'elle contient des exemplaires d'éditions fort rares, provenant de la zone du Canal de Panama et qui sont cotés aujourd'hui 1000 dollars pièce.

Le conseiller fédéral Celio à Neuchâtel



M. Celio, conseiller fédéral, chef du Département fédéral des postes et chemins de fer, a rendu une visite officielle au canton de Neuchâtel. Il a visité la « Quinzaine neuchâteloise ». — Le voici avec le peintre Roethlisberger à sa gauche et à sa droite M. Renaud, président de la ville de Neuchâtel.

La guerre d'Afrique



Par suite des coups portés à Malte, les divisions cuirassées italiennes, et la 15e et la 21e divisions du général Hehring ont pu être renforcées. — Voici quelques vues attestant les préparatifs de l'Axe en Libye.

ECHOS

Soyons simples

— N'allez pas chercher vos idées trop loin, mes enfants, dit l'institutrice à sa classe avant la composition ; écrivez bien simplement ce qui est en vous.

Voici donc la composition de la petite Jeanne: « En moi, il y a mon estomac, mes poumons, mon ventre et mon dos ; il y a aussi un morceau de chocolat et deux pommes. »

Entre toutous

Les chiens jaloux :

— Evidemment, elle peut avoir bonne mine, elle revient d'une ville d'os.

LE TRUC

En faisant sa lessive, Madame avait continuellement ses trois petits chiots dans les jambes. Que fit-elle ? Voyez vous-mêmes. Ils n'ont pas l'air très à l'aise, les pauvres !

A la recherche d'un microbe

On n'a pas oublié que, lors de la dernière guerre, il est mort plus de gens de la grippe — l'influenza — qu'il n'en est tombé sur les champs de bataille. Depuis lors, dans tous les pays, les savants ont cherché — et cherchent encore à découvrir le microbe de l'influenza et à l'isoler.

A Londres, les recherches se font à l'Institut national de recherches médicales, à Hampstead, sous la direction du Dr Christopher Howard Andrewes, ce qui a réuni là une pléïade d'hommese de science de premier ordre. Les laboratoires travaillent en liaison rapide avec ls instituts du même genre en Afrique du sud, à New-York, à Moscou, qui concentrent toute leur activité sur l'étude de cette même maladie.

Le Dr Andrewes, qui fut médecin dans la marine de 1925 à 1926 et qui, après, fit un long stage à l'hôpital de l'Institut Rockfeller, à New-York, a déclaré dernièrement que les progrès réalisés depuis une année sont tels, en ce qui concerne l'infeuenza, que, sous peu, il pensait que les recherches de son institut atteindraient un résultat décisif et heureux.

Le Jurassien est-il un Romand ?

Ou reste-t-il cet être indéfinissable et flottant qu'on voudrait nous faire croire : Bernois et Suisse-allemand pour les Vaudois ou les Genevois ; Romand et welsche pour nos Confédérés des bords de la Reuss ou de la Limmat ?...

Nous discutions de la chose à une table où se trouvaient réunies quelques fines lames fribourgeoises, vaudoises, valaisannes et genevoises. Et les avis différaient. Les opinions s'exprimaient... ou fusaient en malices démouchetées vis-à-vis de ce pauvre Jura qui... de ces malheureux Montagnons que.. .Etc., etc.

— Savez-vous, fis-je, que si paradoxal que cela paraisse, le seul véritable Romand est à mon avis le Jurassien. Mais oui ! Et je m'explique... Qu'êtes-vous tous, tant que vous êtes ? Toi un Lausannois, toi un Sédunois, toi un Dzozet, toi un Carougeois et toi un Britchon, aimant leur canton pardessus tout et persuadés chacun en son for que toutes les vertus et les beautés du monde tiennent entre ce coin de lac et ce pan de montagne qui le virent naître. Certes bons Suisses, Confédérés joviaux, esprits ouverts et appliqués trois-cent-soixante cinq jours par an à dire le meilleur de ce qui se passe ou de ce qui se fait à la surface de la Suisse entière. Ce qui n'empêche que Vaudois d'abord, Genevois avant tout, Fribourgeois toujours et Valaisan ou Neuchâtelois, jusqu'au roc, pas un ne démordrait des mérites particuliers et supérieurs de son terroir. Vous êtes d'abord de chez vous et Romands s'il en reste...

Tandis que le Jurassien, qui aime bien, lui aussi sa Rauracie natale et qui ne tolèrerait point qu'on la dénigre, paraît du fait de son isolement avoir une âme plus vagabonde et un coeur plus vaste. Etudiant en visite, on le voit errer successivement dans toutes les universités romandes. Traité parfois en parent pauvre, il comprend d'autant mieux la valeur d'autrui qu'on attacherait moins d'importance à la sienne... Plus âgé il continuera volontiers ses pérégrinations, goûtant les beautés du Valais alpestre, la douceur des lacs (peu lui importe qu'on dise Léman ou lac de Genève), la bonhomie nationaliste du Vaudois et l'internationalisme si genevois de l'habitant de Piogre... Vieux, il ne souhaitera qu'une chose : finir ses jours entre Lausanne et Montreux ou dans la glorieuse et peu fiscale cité du Rhône... C'est pourquoi on rencontre tant de petits rentiers jurassiens lorsqu'on se promène sur les quais des petites et grandes villes des bords du Léman. Ainsi, beaucoup moins persuadé que d'autres de sa supériorité native et se laissant gagner ou pénétrer par le charme varié et si divers de notre terre romande, le Jurassien est de tous les Romands le plus romand, sans abdiquer ses origines ou son attachement au terroir. C'est pourquoi cessez de le blaguer ou de dauber son caractère instable. Ce Romand authentique vous rendrait des points...

— Inutile de dire, s'exclamèrent en riant mes interlocuteurs, que tu es Jurassien et comme on dit fier de l'être...

— Je ne m'en dédis pas ! foi de taupier...

Le Père Piquerez.

Machines à coudre 1ères marques suisses, derniers systèmes. Vente-échange, toutes réparations et fournitures. Facilités de payements. — **Continental,** rue du Marché 6. 7047

Vélo. A vendre vélo d'homme Allégro 1/2 ballon, freins tambour Sturmey, vitesses au moyeu, à l'état de neuf. — S'adresser rue des Fleurs 34, au 1er étage, à gauche. 7216

A vendre baraque à lapins avec clapier moderne, 12 cases, situé quartier de la Ruche. — S'adresser rue Jacob Brandt 80, au rez-de-chaussée, à droite. 7141

Femme de ménage sachant cuire cherche heures ou remplacements. — Ecrire sous chiffre **F. M. 7179** au bureau de L'Impartial. 7179

Commissionnaire. Jeune garçon, libéré des écoles, est demandé de suite. — S'adresser Inca S. A., rue Numa Droz 141. 7192

On demande jeune fille ou jeune garçon pour différents travaux. — S'adresser chez MM. Reuille & Co, rue Beauregard 7 (dessous l'école de Commerce). 7190

Jeune personne ayant travaillé 7 ans sur bracelets cuirs cherche place. — Ecrire sous chiffre **A. Y. 7000** au bureau de L'Impartial. 7000

A louer appartement de 3 chambres, cuisine, au soleil, quartier du Casino. — S'adresser Montbrillant 7, au rez-de-chaussée.

A louer pour fin juillet ou époque à convenir, beau pignon de 2 chambres, cuisine, toutes dépendances, jardin. Bois 4. (Prévoyance. — S'adresser au 1er étage. 6937

A louer de suite ou à convenir, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine, w. c. intérieurs, dépendances. — S'adresser rue Jaquet Droz 8, au 1er étage, à gauche. 7150

A louer pour le 31 octobre, 3 pièces, cuisine, w.-c intérieurs, jardins. — S'adresser rue des Combettes 15, au 1er étage, après 18 heures. 5308

A louer pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la gare, petit logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix avantageux. — S'adresser rue du Parc 76, au magasin. 7205

A louer rez-de-chaussée surélevé, au centre et au soleil. — S'adresser rue de la Paix 45, au 1er étage, à droite. 7202

Chambre à louer, meublée à demoiselle. — S'adresser depuis 18 à 20 heures, rue de la Charrière 29, au 3me étage. 7050

Chambre. A louer jolie chambre avec pension, à personne de toute moralité. — S'adresser rue Léopold Robert 120, au 2me étage, à droite. 7014

Chambre. A louer jolie chambre meublée à personne de toute moralité. — S'adresser rue de la Serre 47, au 2me étage. 7038

Chambre. A louer à monsieur, une jolie chambre indépendante. — S'adresser rue du Progrès 105, au 1er étage, à gauche. 7051

Cas imprévu. Tandem Wonder, état de neuf, tout équipé, à enlever de suite (prix 400 fr.) — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7128

A vendre salon ancien. — S'adresser rue de la Serre 27, au rez-de-chaussée, à droite. 7207

A vendre 2 petits lits d'enfant en bon état. — S'adresser à M.-R. Walti, rue Léopold Robert 114. 7189

On demande à acheter une armoire d'occasion. — Faire offres écrites sous chiffre **D. S. 7182** au bureau de L'Impartial. 7182

Jeune fille

sachant bien cuire est demandée pour le 15 juin dans ménage soigné ou il y a femme de chambre. Bons gages. — Faire offres écrites sous chiffre **J. L. 7169** au bureau de L'Impartial. 7169

On demande un

adoucisseur et polisseur

et ouvrier sur le

buttlage de cadrans

Ecrire sous chiffre **C. D. 7200,** au bureau de l'Impartial. 7200

On prendrait quelques PENSIONNAIRES

de préférence demoiselles. — Ecrire sous chiffre **D. L. 7177** au bureau de L'Impartial. 7177

Immeubles à vendre

Comme placement de fonds.

A Neuchâtel (quartier est) maison construite en 1933 comprenant 8 logements dont 6 de 3 pièces, cuisine et dépendances et 2 de 2 pièces plus deux locaux à l'usage commercial. Vue magnifique sur le lac et les Alpes. Pas d'appartements vides.

A Bôle (à proximité de la gare de Colombier). Maison de 5 logements et toutes dépendances. Vaste terrain pour cultures en nature de jardin potager et verger.

A Peseux (rue du Château). Maison familiale de 2 appartements de 4 pièces avec grand local au rez-de-chaussée pouvant convenir comme entrepôt ou atelier. Estimation cadastrale Fr. 40.000.— prix de vente Fr. 39.000.—. Pour tous renseignements s'adresser à M. **Chs DUBOIS, bureau de gérances, à Peseux** (Tél. 6.14.13). 6733

NICKELAGES

visiteuse-emballeuse

qualifiée serait engagée de suite par la maison **M. Bandelier,** rue des Crêtets 29. Bon salaire. 7185

Employé

Jeune homme actif cherche place stable dans bureau, administration ou banque. Excellente formation professionnelle et plusieurs années de pratique, ayant de l'initiative et capable de travailler de façon indépendante. Nombreuses références à disposition. — Ecrire sous chiffre **C. E. 6161** au bureau de L'Impartial. 6161

Café-Restaurant

On cherche à acheter petit restaurant avec terre, si possible dans le Jura bernois, pour de suite ou à convenir. — Faire offres avec prix sous chiffre **R. B. 7028** au bureau de L'Impartial. 7028

Aux remèdes éprouvés on revient toujours

Le Baume de St-Jacques est le remède de bonne femme bien connu du pharmacien C. Trautmann, excellent contre les jambes ouvertes, varices, ardeurs du soleil, hémorroïdes, écorchures engelures, etc. S. A. 9277 X. 1707

Fr. 1.75 dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle.

BAUME ST. JACQUES

La Glaneuse Rue du Rocher 7 Tél. **2.15.13**

prendra à domicile tous objets même usagés ou détériorés, dont vous désireriez vous défaire au profit d'œuvres de bienfaisance. 1357

AS 6951G 6282

NOS TROIS TROUSSEAUX

Bon goût . fr. **195.—**
Parfait . . . fr. **395.—**
Idéal . . . . fr. **595.—**

font le bonheur des fiancées.

Bon marché . . . . . .
Absolument complets et de bonne qualité . .

Fiancées !

il est de votre intérêt de venir les voir,

(Nous réservons la marchandise et les paiements peuvent se faire en trois fois.)

Nos Trousseaux Lux...

toile mi-fil, brodé main Saint-Gall garanti, sont des merveilles de beauté et des *qualités superbes.*

Chez 10380

WALTHER

Magasins de la Balance S.A.
Léopold-Robert 48-50
La Chaux-de-Fonds

Pour messieurs...

Pour les beaux jours portez nos chaussures flexibles, en brun, noir ou gris.

Depuis:

19.80

+ Impôt 2%

Grande Cordonnerie

J. Kurth

Rue Neuve 4 6849
La Chaux-de-Fonds

Force et santé

PAR LA CULTURE PHYSIQUE

Cours pour enfants (filles et garçons) Cours de dames

Claquettes
Leçons privées

Mlle S. GRABER

Professeur Médaille d'or U. S. P.
Studio: SERRE 65 Tél. 2.11.57

Feuilleton de L'Impartial 22

Inès et Isabelle

par

Albert-Jean

Amédée de Beaumanègre objecta :

— Oui ! Tu as peut-être raison... Mais ne crois-tu pas que cette expérience-là peut présenter un danger réel ?

— Pour qui ?

— Pour celle qui n'est pas la véritable Inès !... Ne risques-tu pas de lui créer, avec le passé, certaines attaches — artificielles, évidemment — mais vivaces, tout de même, qu'il faudra trancher plus tard, et dont elle souffrira, alors, cruellement ?

Le visage de M. de Beaumanègre se crispa :

— Vois-tu quelque autre solution ?

— Non. Aucune !... La vengeance de Moravitch nous enferme, tous les quatre, dans un cercle qu'il est impossible de briser, sans faire, au moins, une victime.

— Ah ! Si j'étais seul en jeu ! soupira M. de Beaumanègre.

Mais il n'eut pas le temps de développer sa pensée jusqu'au bout, car l'auto, après avoir dessiné une courbe, s'arrêtait devant un perron de marbre où deux jeunes filles anxieuses l'attendaient, en se tenant serrées, l'une contre l'autre, comme deux colombes poignardées.

* * *

La manucure, qui argentait les ongles de Lady Priscilla, venait de reposer avec précaution la main de sa cliente sur un carreau de velours noir, quand Amédée de Beaumanègre pénétra dans la chambre de l'Anglaise.

Surprise, celle-ci poussa un petit cri :

— Oh ! «darling» ! Que je suis heureuse de vous voir !... Je ne vous avais pas entendu sonner.

Sur un signe impérieux du jeune homme, la manucure replia sa trousse et recommanda à Lady Priscilla :

— Surtout, madame, laissez sécher, avant de remettre vos mains dans l'eau ?

— Entendu !

Et, dès que la maîtresse du logis se retrouva seule avec Amédée :

— Ouvrez ce tiroir ! ordonna-t-elle.

— Pourquoi ?

— Faites ce que je vous demande !

Un amas de brochures polychromes emplissait l'intérieur du petit meuble et Lady Priscilla les désigna à son amant, avec fierté :

— Je suis allée, ce matin, à l'agence de voyages. L'itinéraire était prêt. Il n'y a plus qu'à signer et à verser la moitié du prix convenu pour la croisière.

Mais Amédée secoua la tête :

— La vérité, hélas !... Mon père est revenu, très fatigué, de Yougoslavie... Il a eu un étourdissement à la fin du déjeuner... Quand je l'ai quitté, tout à l'heure, il allait mieux ; mais j'ai trouvé que sa langue restait pâteuse, embarrassée... Dans ces conditions-là, vous comprendrez facilement qu'il m'est impossible, à mon très grand regret, de m'absenter pendant trois mois, ainsi que nous avions décidé de le faire.

— Alors, vous me lâchez ?

— Moi ? Pas du tout !... Je vous demande, simplement, de reporter cette croisière à un moment plus opportun. Je ne puis pas laisser mon père souffrant, seul avec ces deux jeunes filles.

Lady Clydon eut un rire rauque :

— Allons ! Mon cher ! Soyez franc ?... Ce n'est pas la santé de votre père qui vous retient ici, en ce moment !

— Qu'est-ce, donc alors ?

— C'est la présence de ces aimables enfants, sous votre toit !...

— Jamais de la vie ! En voilà une idée !

— Mais si, mon cher ! Mais si !... Quoique vous cherchiez à me soutenir le contraire, je vous sens plus profondément troublé, de jour en jour... Prenez garde, Amédée !

— A quoi ?

— Ne me forcez pas à vous donner des précisions.

— Oh ! Oh ! Priscilla !... Jalouse ?

— Moi ?... Vous ne me connaissez guère !... Je ne suis pas de ces petites femmes françaises qui pleurnichent et qui se raccrochent, au moment d'une rupture... A défaut d'autre chose, mon cher, accordez-moi une certaine dignité... Non !... Si je tremble, en ce moment, Amédée, c'est pour vous !

— Pour moi ?... Vous êtes trop aimable !... Mais rassurez-vous, Priscilla ! Je ne cours aucun danger.

— Même pas celui d'aimer votre soeur ?

— Vous dites ?...

Le jeune homme s'était levé, d'un bond, et, courbé sur Lady Clydon, il lui tordait les poignets.

— Ah ! Brute ! Vous me faites mal ! cria l'Anglaise.

Il ne l'écoutait pas et ses doigts resserraient leur étreinte autour de la chair qui se violaçait à leur contact, tandis qu'il répétait, d'une voix haletante :

— Qu'est-ce que vous dites ?... Qu'est-ce que vous dites ?... Qu'est-ce que vous dites ?

L'Anglaise avait baissé la tête. D'un effort qui fit craquer ses vertèbres, elle rapprocha son visage de ces mains dures qui la suppliciaient. Puis elle mordit, à pleines mâchoires, et le goût ferrugineux du sang lui emplit la bouche, victorieusement.

Sous la violence de la riposte, l'étreinte du jeune homme s'était relâchée. Il se recula, de trois pas, et, machinalement, tamponna sa blessure avec un mouchoir blanc que son sang teignit aussitôt. Et, plus encore que la douleur physique, la stupeur morale, devant l'hypothèse effrayante que Lady Priscilla venait de formuler, le ravageait, le suffoquait.

— Ma soeur !

L'Anglaise s'était rapprochée de lui et l'avait pris, d'un geste enveloppant et maternel, par les épaules :

— Mon pauvre petit !

— Laissez-moi !

Il s'était dégagé, brusquement, et il répétait, d'une voix sourde :

— Ma soeur !... Ma soeur !

— Je vous ai fait mal ! soupira alors Lady Clydon... Mais ce mal était nécessaire... Vous ne vous rendiez pas compte, vous-même, du danger que vous alliez courir !... Pardonnez-moi, si j'ai cru devoir vous ouvrir les yeux... Il faut vous ressaisir, «darling», avant qu'il soit trop tard !

Amédée poussa un soupir :

— Je vous assure, Priscilla, que vous vous trompez ! Le sentiment que je nourris à l'égard de ces deux jeunes filles n'a rien d'équivoque. Je ne les sépare pas, d'ailleurs, l'une de l'autre, dans mon affection et je donnerais dix ans de ma vie pour découvrir leur identité exacte, dans leur seul intérêt, je vous le jure !

(A suivre.)

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

Football

La 22me journée du championnat

Ligue nationale

L'intérêt se concentrait hier en ligne nationale sur deux rencontres : celle que les clubs neuchâtelois livraient aux «leaders» du classement.

Chaux-de-Fds est parvenu à arracher 1 match nul à Granges. Avec une partie de retard, il est vrai, les Soleurois ont maintenant un retard de 5 points sur Servette.

A Genève, Cantonal a succombé par 5 à 2 devant les Genevois. Servette voit ainsi sa position consolidée. Il semble même, à moins de revers extraordinaires, que les Genevois peuvent s'attendre à emporter le titre de champion 1941-1942.

Bienne, sur la défaite duquel les nôtres comptaient beaucoup, a arraché deux points à Young-Boys. Les Montagnards ont donc maintenant 1 match d'avance et deux points de retard sur Bienne.

Voici des résultats :

Servette—Cantonal	5—2
Chaux-de-Fonds—Granges	0—0
Bienne—Young-Boys	3—2
Lucerne—Grasshoppers	0—2
Nordstern—Young Fellows	1—0
Saint-Gall—Lausanne	2—1
Zurich—Lugano	5—1

	MATCHES				Points
	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	
Servette	22	15	3	4	33
Granges	21	13	2	6	28
Zurich	22	12	4	6	28
Grasshoppers	21	10	7	4	27
Lugano	22	9	7	6	25
Young Fellows	22	9	6	7	24
Saint-Gall	22	10	3	9	23
Cantonal	22	9	3	10	21
Young Boys	21	6	7	8	19
Lausanne	22	7	3	12	17
Nordstern	22	5	7	10	17
Lucerne	22	5	6	11	16
Bienne	21	6	2	13	14
Chaux-de-Fonds	22	4	4	14	12

En première ligue

C. A. Genève—B.-Boujean	1—2
Monthey—Vevey	3—1
Soleure—Fribourg	4—2
Montreux—Forward	2—1

	MATCHES				Points
	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	
Urania	22	17	2	3	36
Berne	22	17	1	4	35
Fribourg	22	11	4	7	26
Boujean	22	11	4	7	26
Darendingen	22	9	6	7	24
Soleure	21	9	4	8	22
Etoile	20	9	3	8	21
Monthey	22	6	5	11	17
Montreux	21	6	4	11	16
C. A. Genève	21	6	3	12	15
Forward Morges	20	5	4	11	14
Dopolavoro	22	5	3	14	13
Vevey	19	5	1	13	11

Suisse orientale

Dans ce groupe, la décision est intervenue hier. Bâle est désormais hors d'atteinte et champion. Blue Stars, qui a dû partager l'enjeu de son match avec Schaffhouse, n'a plus aucune chance. Pour la relégation, Juventus n'est pas encore définitivement condamné, mais ses chances de s'en tirer à son avantage et de laisser à Schaffhouse le pénible devoir de descendre en deuxième ligue sont minimes.

Voici les résultats des parties :

Aarau-Locarno, 3-2.
Birsfelden-Concordia Bâle, 3-1.
Blue Stars-Schaffhouse, 2-2.
Chiasso-Bâle, 1-3.

Bâle	20	17	2	1	36
Blue Stars	20	13	4	3	30
Bellinzone	20	10	4	6	24
S.-C. Zoug	19	8	6	5	22
Bruhl	20	7	6	7	20
Locarno	19	9	1	9	19
Birsfelden	19	8	3	8	19
Aarau	21	7	5	9	19
Chiasso	19	6	3	10	15
Concordia	19	4	6	9	14
Schaffhouse	19	2	6	11	10
Juventus	19	3	0	16	6

Deuxième ligue

Racing—Monthey II	0—3 F
Malley—Lausanne II	7—1
La Tour—Chippis	Renvoyé

Troisième ligue

Floria—Sylva	1—4
La Tour II—Chailly	0—3 F
Chaux-de-Fonds II—Couvet	Renvoyé

(Sera joué le 7 juin.

COMPTE RENDU DES MATCHES

Au parc des sports, hier après-midi

Chaux-de-Fonds et Granges ont fait match nul 0 à 0

Malgré le mauvais temps, un public nombreux s'était déplacé hier après-midi pour assister à la rencontre des Chaux-de-Fonniers et des hommes de Granges. C'est que ce match avait de l'importance pour l'un comme pour l'autre clubs: les locaux ne peuvent plus se permettre un seul écart s'ils veulent éviter la relégation suspendue au-dessus d'eux comme l'épée de Damoclès. Et le « onze » de Granges n'a pas encore abandonné complètement ses prétentions au titre.

Devant des tribunes combles et une guirlande de parapluies, les équipes suivantes s'affrontent dès 15 heures :

Granges : Ballabio ; Kaufmann, Guerne ; Tanner, P. Aeby, Courtat ; Schafroth, Artimovich, Riguetti, Ducommun, Tschuy.

Chaux-de-Fonds : Béguin ; Roulet, Stelzer ; Volentik, Vuilleumier, Schweizer ; Hotz, Bachasse, Madœrin, Sydler, Buser.

M. Wutrich, de Berne, assurait l'arbitrage.

Granges a le coup d'envoi. Le jeu est long à se mettre en branle. Le terrain est glissant, l'herbe trop abondante, le contrôle du ballon difficile. Les locaux s'adaptent moins rapidement que les visiteurs et ont bien de la peine à s'organiser.

A la 10me minute, la pluie ayant cessé, les parapluies se ferment. Un peu plus tard, le premier corner est tiré contre Granges. Bien shooté par Hotz — dont ce sera le seul coup d'éclat — il est dégagé du poing par Ballabio. Bachasse a suivi. Il reprend, shoote. La balle passe par dessus les filets.

A la 17me minute, le soleil fait une timide apparition. Il réchauffera les joueurs qui dès lors réserveront de sérieuses émotions aux spectateurs. C'est d'abord une attaque des buts de Granges. Bachasse tire admirablement, mais Ballabio retient tout aussi admirablement. Une deuxième fois, puis une troisième, les locaux sont à un cheveu de marquer. Les espoirs et les désillusions montent et descendent en vagues serrées dans les tribunes... Buser fournit un bel effort personnel à la 28me minute. Puis un faul tiré par Tanner passe à un doigt des filets de Béguin. Ouf ! On a eu chaud.

La partie est mouvementée à souhait. Les visiteurs attaquent et les locaux se défendent bien. Le gardien de Granges fait échouer plusieurs tentatives adverses, à la 34me, à la 37me puis à la 39me minutes. Cette fois, c'était un tir de Buser que Ballabio retient de justesse, dans l'extrême coin.

Les « Mequeux » fournissent un gros effort, le public aussi, tant il met de cœur à les soutenir ! Des situations périlleuses sont créées devant la cage de Granges, mais aucun but ne viendra récompenser le travail persévérant des nôtres. La mi-temps survient. On en est toujours au point mort : 0-0.

La seconde mi-temps

Les visiteurs rapportent sur le terrain un esprit combattif. A la 6me minute, sur un tir puissant d'Artimovich, Béguin s'aplatit littéralement sur la balle. Un peu plus tard, il retient bien un shot dangereux. Un tir de Sydler, à la 13me minute, est dévié en corner. Hotz tire. Un peu plus tard, Hotz gêne Sydler qui cherchait à conclure. Une ou deux belles occasions sont perdues, et un ou deux tirs manquant de précision passent par dessus la latte.

Les joueurs sont énervés. Le jeu est dur, le public aussi !

A la 22me minute, Artimovich (dont l'esprit peu sportif lui attire une remarque de l'arbitre et une moisson de coups de sifflet) marque un but qui est annulé pour ofside.

Et voilà de nouveau la balle qui passe d'un cheveu à côté des bois de Ballabio, shootée par Bachasse. Que d'émotions et de déceptions en cette partie mouvementée ! A la 27me minute, c'est Béguin qui fait corner. Puis, c'est Ballabio qui retient bien un tir de Madoerin.

A la 30me minute, le résultat est toujours le même. Pourtant, on sent dans chaque camp la volonté de s'adjuger deux points précieux. Que n'est-elle moins platonique ! Cela donne de nouveaux « cafouillages » devant les buts. Une dangereuse mêlée chez Béguin provoque des « ho ! » serrés d'inquiétude qui finissent par des « ha ! » soulagés chez les spectateurs. Le jeu repart.

A la 33me minute, les parapluies se rouvrent et refont une guirlande autour du stade.

L'énervement ne fléchit pas. A la 40me minute, Artimovich tire... contre le poteau. Béguin s'y cramponne (au poteau !) tant il a eu peur... Chaux-de-Fonds tente encore quelques combinaisons qui échouent. Et jusqu'à la dernière minute, la partie sera des plus mouvementées. Ce qui n'empêchera pas qu'elle restera nulle...

Dès la 46me minute, les buts de Ballabio et ceux de Béguin étant abandonnés, ce sont les trams qui sont pris d'assaut. Il pleure à torrent sur la ville comme il pleure dans le coeur des sportifs chaux-de-fonniers !

* * *

Chez les locaux, Roulet notamment, Schweizer et Wuilleumier ont fourni une belle partie. On n'en dira pas autant de Hotz qui n'était pas dans un bon jour. Béguin a bien joué, Sydler aussi, malgré qu'il soit blessé. La ligne d'avants n'a pas fait beaucoup d'étincelles. Mais on peut dire que Chaux-de-Fonds a fourni une bonne partie et qu'il a tenu tête à un adversaire certainement supérieur.

Chez les visiteurs, Paul Aeby est nettement sorti du lot. Ducommun et Ballabio ont bien tenu leur place. Artimovich s'est attiré de sérieuses inimitiés et il les a méritées. Les arrières ont travaillé remarquablement.

Bienne ayant gagné son match d'hier contre Young-Boys, voilà les nôtres dans une situation critique. Elle n'est pas encore désespérée. Cramponnons-nous aux branches. Peut-être l'épée, malgré tout, ne se détachera-t-elle pas...

St-Imier-Sports—Payerne 6-2

De notre correspondant de Saint-Imier :

Les joueurs locaux ouvrirent le score et Payerne ne tarda pas à égaliser. St-Imier s'assura un nouveau succès, puis un troisième encore avant la pause, menant ainsi par 3 buts à 1, après 45 minutes de jeu. Après la reprise, St-Imier manifesta une supériorité plus grande encore.

Hockey sur terre

Championnat suisse, série A

Black-Boys A—Stade B	2-1
Lausannois—Stade A	1-4
Urania—Lausanne-Sp.	0-5

Au millième jour de la guerre

Une question: Pourquoi ?

(Suite et fin)

Le droit de l'Allemagne à vivre comme tous les autres peuples n'est pas à discuter. Personnellement, j'ai vécu trop longtemps dans le Reich pour ne pas savoir que des millions d'humbles gens ont souffert. Il y a eu la guerre, puis l'inflation, puis le chômage, puis la crise économique mondiale. Souvent je me suis demandé comment des Allemands pouvaient vivre et j'ai trouvé que beaucoup de choses n'étaient pas justes. D'ailleurs le parti national-socialiste de M. Hitler a trouvé dans cette mesure et dans la crise économique son ami le plus fort. Dans une Allemagne heureuse, son programme n'aurait sans doute pas trouvé le même écho.

L'article du docteur Gœbbels s'en prend ensuite à l'allocution radiodiffusée dans laquelle le major Attlee fit connaître le 14 août 1941 la rencontre de M. Roosevelt et de M. Churchill « quelque part dans l'Atlantique », et proclama les 8 points de la Charte de l'Atlantique. En voici les plus importants pour l'observateur étranger: Pas d'extension territoriale, pas de changements territoriaux sans le droit des peuples, sans la liberté des peuples de choisir leur régime, mêmes droits de participation au commerce mondial et matières premières, liberté de navigation sur les mers.

Le 30 août 1941, M. Eden, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, déclarait à Coventry : Aucune nation ne doit jamais être à même de se livrer à une guerre d'agression, les relations économiques doivent être réglées de telle façon qu'aucune nation ne puisse à l'avenir être privée d'une situation économique convenable. L'autarcie est égale à l'anarchie économique. Il n'y a pas de sécurité individuelle sans sécurité internationale.

Et le pape Pie XII, dans son message de Noël, précisait ainsi les conditions de la paix : Pas d'agression, pas d'oppression des minorités, pas de monopole des ressources économiques, pas de guerre totale et de course aux armements, pas de persécutions religieuses.

Le docteur Gœbbels a raison de dire qu'il existe une certaine similitude dans les buts de guerre des deux camps belligérants, car on voit ce que la grande majorité des hommes veulent, c'est la paix, la paix sociale, la paix fondée sur une justice qui ne sera certes pas absolue parce que l'homme n'est pas parfait.

Cette guerre, comme le dit le docteur Gœbbels, devrait apporter au monde un bien-être nouveau. Quant aux ruines et aux misères qui s'accumulent, on se dit que cette perspective est malheureusement une piètre consolation pour notre génération et celle qui suivra. N'aurait-on pas pu arriver à un même résultat sans d'aussi terribles épreuves ? Cela nous amène à demander à notre tour : pourquoi ?

Pierre GIRARD.

Cyclisme

Le 1er Concours cycliste féminin

s'est déroulé hier à La Chaux-de-Fonds

Une foule nombreuse avait répondu à l'initiative des amis du vélo-club « Excelsior », qui donnaient hier matin en notre ville la première compétition d'un concours cycliste féminin.

Ce fut une brillante première et le public n'a pas ménagé ses applaudissements tant au départ des concurrentes qu'à leurs arrivées. Aussi, devant ce succès remporté, les organisateurs sont-ils prêts à récidiver l'an prochain.

Après que M. Robert Huguenin eut donné en quelques mots les recommandations d'usage aux participantes, M. Francis Bernier (l'oncle Francis de Radio Lausanne) donna le départ, à 9 h. 35, aux 18 charmantes cyclistes qui se présentèrent à l'appel.

Les concurrentes avaient à effectuer un parcours d'environ 20 kilomètres avec comme petite difficulté la montée du Crêt du Locle. C'est à une performance méritoire que nous devons applaudir et aux résultats enregistrés par Mlles Bluette Grosvernier, de Tramelan, et de Lucienne Besse, de notre ville, qui réalisèrent le temps de 38' 17" pour le parcours imposé. La course resta également serrée entre toutes les concurrentes.

Le classement

Voici du reste le classement : 1. Bluette Grosvernier, de Tramelan, 38' 17" ; 2. Lucienne Besse, La Chaux-de-Fonds, 38' 17" 1/5; 3. Suzanne Kropf, 38' 22" ; 4. Alice Guye, 38' 43" ; 5. Marcelle Triponez ; 6. Alice Liechti ; 7. Cosette Donzé ; 8. Blanche Guenot ; 9. Nelly Steiner ; 10. Monique Ramseyer ; 11. Renée Clerc ; 12. Lucienne Fessler ; 13. Paulette Kohler ; 14. Edmée Miserez ; 15. Reine Huguenin ; 16. Thérèse Donzé ; 17. Pierrette Margot, Saint-Imier ; 18. Madeleine Weber.

Quant au chronométrage, confié à la maison Huga de notre ville, il donna pleine et entière satisfaction aux organisateurs.

L'omnium des jeunes à Fleurier

La troisième épreuve de l'omnium routier pour les moins de 20 ans a été organisée à Fleurier. C'était une course contre la montre de 15 km. Elle fut remportée par le Chaux-de-Fonnier Henri Maire en 26' 36"1.

Lutte

La fête cantonale de lutte à Couvet

C'est Roger Lardon, de Court, qui, avec 77 points, a emporté la première couronne de la Fête de Couvet. Suivent à 1 quart de point, Paul Stuck et Gottlieb Gribi, de Neuchâtel.

La fête a connu un grand succès malgré d'intermittentes averses.

Athlétisme

Règlement pour les concours de jeunesse à l'athlétisme léger

organisés à La Chaux-de-Fonds le samedi 6 juin à 14 heures, au Stade communal

Prescriptions générales

1. Les C. J. (Concours de jeunesse) seront organisés une fois par an par la Commission nationale d'athlétisme léger, si possible le même jour pour toute la Suisse.

2. Les C. J. ont pour but de gagner à l'athlétisme léger la Jeunesse suisse qui a délaissé jusqu'à maintenant ces exercices sains.

3. Les C. J. sont ouverts à tous les jeunes gens habitant la Suisse et sont destinés en première ligne à ceux qui ne font pas encore partie d'une autre société.

4. Les concours seront disputés en trois catégories :
Cat. A, 19 et 20 ans. Année 1922 et 23.
Cat. B, 17 et 18 ans. Année 1924 et 25.
Cat. C, 15 en 16 ans. Année 1926 et 27.

5. Les branches de concours. Chaque participant aux Concours de jeunesse doit exécuter les trois épreuves obligatoires ci-après :
Cat. A. Course de 100 m., saut en longueur avec élan, jet du boulet 5 kg.
Cat. B. Course de 100 m., saut en longueur avec élan, jet du boulet 5 kg.
Cat. C. Course de 80 m., saut en hauteur avec élan, jet du boulet 5 kg.

A côté de ces trois épreuves obligatoires, les participants peuvent s'inscrire encore à un maximum de deux concours simples, dont seulement une course.

Les concours simples ci-après seront organisés (à choix) :
Cat. A. 300 m., 600 m., saut en hauteur, javelot, disque.
Cat. B. 300 m., 600 m., saut en hauteur, javelot, disque pour junior.
Cat. C. Saut en longueur, javelot pour juniors.

Tous les concours seront disputés le samedi 6 juin.

6. Les concours seront organisés d'après le règlement de concours de la C. N. A. L.

7. Classement. Les performances seront taxées d'après le barême de Jeunesse de la C. N. A. L.

8. Distinction. 50 % des participants revevront le diplôme de la C. N. A. L.

9. Assurance. Moyennant le versement de fr. —.50 les participants qui ne sont pas assurés peuvent le faire en s'annonçant au moins 3 jours avant le concours.

A l'Extérieur

La déclaration de guerre du Mexique

MEXICO, 1er. — Havas-Ofi. — C'est par 53 voix contre 0 que le Sénat mexicain a approuvé, à l'unanimité, la déclaration de guerre aux puissances de l'Axe.

Une ville du sud-ouest de l'Angleterre attaquée

BERLIN, 1er. — Une puissante formation de combat allemande a attaqué avec efficacité pendant la nuit dernière une ville du sud-ouest de l'Angleterre.

Selon un communiqué de Berlin

La bataille de Kharkov aurait pris fin

par l'anéantissement de 27 divisions russes. 240,000 prisonniers seraient aux mains des Allemands.

BERLIN, 1er. — Le haut commandement de l'armée communique :

La grande bataille de Kharkov est terminée. dans le secteur du général feld-maréchal von Bock, les armées du colonel-général von Kleist et du général de troupes blindées Paulus ont passé de la défense contre de très violentes attaques ennemies à une victorieuse opération d'anéantissement.

Les 6me, 9me et 57me armées russes, avec quelque vingt divisions d'infanterie, sept de cavalerie et quatorze brigades blindées sont anéanties. Le nombre des prisonniers s'est accru à 240,000. Les pertes sanglantes de l'adversaire sont très élevées. Le nombre du matériel capturé ou détruit pendant le combat s'élève à 1249 chars blindés, 2026 canons, 538 avions et d'innombrables quantités d'armes et de matériel divers.

Le son de cloche de Moscou

L'ennemi a eu 95,000 tués

MOSCOU, 1er. — Pendant deux semaines, une violente bataille se déroula dans le secteur du front de Kharkov et maintenant elle approche de sa fin. On peut dire que la tâche principale que s'était fixé le commandement russe, à savoir porter un coup aux troupes ennemies fut exécutée.

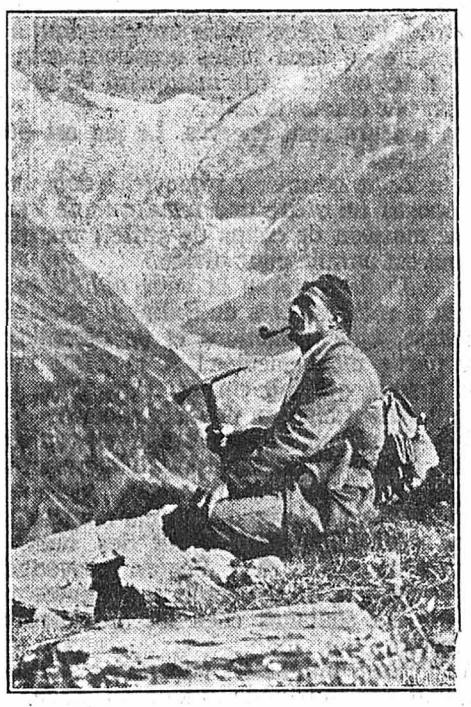
Au cours de cette bataille, les troupes allemandes perdirent au moins 95,000 officiers et soldats tués ou prisonniers, 540 chars et 200 avions. Nos troupes, de leur côté, perdirent environ 5000 tués et 70,000 manquants ainsi que 300 tanks, 832 canons et 124 avions.

143 avions du Reich abattus d'un jour

MOSCOU, 1er. — Reuter. — Communiqué soviétique de la nuit : 143 avions allemands ont été détruits le 29 mai. Nos navires de guerre et l'aviation ont coulé un transport de 8000 tonnes dans la mer Noire. Un chalutier ennemi et un transport ont été coulés dans le golfe de Finlande.

L'actualité suisse

Décès d'un guide connu



A la suite d'une opération au cerveau, est décédé dans un hôpital de Berne le guide de montagne Fritz Kunzi, de Kandersteg, gardien de la cabane du Hohturli.

Le Dr Wahlen entre au Conseil des Etats

ZURICH, 1er. — A l'élection complémentaire au Conseil des Etats, M. F.-T. Wahlen, candidat du parti paysan, fut élu par 96.253 voix. Il était également appuyé par les radicaux, les chrétiens-sociaux, les démocrates et les indépendants.

Un succès de M. Duttweiler

Le candidat indépendant élu au Conseil d'Etat zurichois

ZURICH, 1er. — Au deuxième tour de scrutin de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, le conseiller national Schnyder, candidat des indépendants, fut élu par 44,701 voix en remplacement du président de la ville Nobs. Le candidat du parti des paysans, artisans et bourgeois, Graf, obtint 41,642 voix et le candidat socialiste Meierhans, 40,295.

La carte de viande de ce mois ne sera valable qu'à partir du 15 juin

BERNE, 1er. — L'Office de guerre pour l'alimentation communique :

La validité des coupons de viande pour mai a été prolongée, comme on l'a déjà maintes fois annoncé, jusqu'au 6 juillet 1942. On a prié en même temps la population de répartir sur les trois mois les 5000 points de viande que comporte la carte personnelle entière des mois d'avril, mai et juin.

Pour ménager le cheptel et pour adapter davantage la demande aux possibilités actuelles de production, il est nécessaire de différer encore plus la consommation de viande. De ce fait, tous les coupons de viande sur papier rose pour le mois de juin ne seront valables qu'à partir du 15 juin.

Avant cette date, il est interdit d'employer les coupons de la carte personnelle entière, de la demi-carte et de la carte pour enfants, ainsi que les coupons de grande ration pour juin à la cession ou à l'acquisition de viande, de saucisses, de produits carnés et de conserves de viande rationnée.

Les livraisons allemandes de charbon

se font avec du matériel suisse

BERNE, 1er. — Récemment, le « Daily Telegraph » a annoncé que le Reich avait exigé de la Confédération la livraison immédiate de 75 locomotives, sous menace de suspension des livraisons de charbon.

Ainsi que l'apprend la « Schweizerische Handelszeitung », *l'Allemagne a en réalité suggéré à la Suisse d'utiliser une cinquantaine de locomotives pour aller chercher sur place les contingents de charbon fixés dans la convention de commerce germano-suisse.* Les autorités fédérales ont accédé à cette proposition, qui est dans l'intérêt bien compris de la Suisse.

En effet, ces derniers temps, les livraisons de charbon, partiellement paralysées au cours de l'hiver, ont repris à un rythme très satisfaisant.

Comme le Reich tient ses engagements, on peut espérer que le rationnement ne sera pas plus dur au cours de l'hiver prochain que l'hiver dernier.

L'attaché militaire des Etats-Unis à Berne est promu général

BERNE, 1er. — L'attaché militaire des Etats-Unis à Berne, le colonel Barnwell R. Legge, a été promu ces jours au grade de général de brigade.

Attaché à la légation des Etats-Unis à Berne depuis octobre 1939, le nouveau général était auparavant adjoint de l'attaché militaire auprès de l'ambassade américaine de Paris.

Le mors aux dents.

Ce matin, à 7 h. 45, un attelage conduit par M. André Oppliger, domicilié aux Petites Crosettes, s'est emballé. Il a emporté et fracassé dans sa course un vélo et sa remorque. Mais il n'y a pas, par bonheur, aucun autre dommage à déplorer.

Un malaise.

Une voyageuse s'étant trouvée mal hier matin, à la gare, elle fut soignée par un médecin qui se trouvait sur place et la reconduisit à son domicile en auto.

Une bagarre au stade.

Hier, un quidam échauffé assistant au match Chaux-de-Fonds-Granges voulut faire accepter son point de vue sportif à un spectateur en lui assénant un magistral coup de parapluie... Le pauvre spectateur en eut la joue gauche perforée.

Le Dr Delgrande lui donna les premiers soins et lui fit plusieurs points de suture.

On ne peut que regretter de telles moeurs sur notre stade, et souhaiter que le spectateur attaqué se remette rapidement.

Au bénéfice des prisonniers et des enfants français

UNE SOIREE DE BIENFAISANCE AU STAND

Organisée par la colonie française de La Chaux-de-Fonds et sous le patronage de la Croix-Rouge suisse, section de La Chaux-de-Fonds, aura lieu mardi soir au Stand une soirée qui s'annonce brillante

Mlle Gaby Leoncini, de Nice, dira en prologue un poème inédit, à la veine généreuse, de M. Moscatelli : « Hommage à la Suisse ». Puis, le groupe costumé des Petits chanteurs français, composant des tableaux vivants, sauront émouvoir par de vieilles chansons françaises.

Précisons que M. Moscatelli est l'auteur du poème « Cadran des voluptés » et que Mlle Leoncini, actrice de la scène et de l'écran, est au seuil d'une carrière qui s'annonce pleine de lumière.

Dans la deuxième partie, M. Manghera et le club littéraire de la société suisse des commerçants représenteront « Servir », deux actes de Lavedau, qui termineront la soirée. La réussite est certaine. La personnalité des artistes invités en est une garantie, la générosité du dessein en est une autre ; la sympathie active que la population chaux-de-fonnière n'a cessé de porter à la France déchirée fera le reste.

Bulletin de Bourse

Zurich	Cours du 30 mai	Cours du 1er juin
Obligations :		
3 1/2 % Fédéral 1932-33	103.30	103.20
3 % Défense nationale	103.— d	103.— d
4 % Fédéral 1930	105.80 d	105.80
3 % C. F. F. 1938	97.80	97.80
Actions :		
Banque Fédérale	361	360 d
Crédit Suisse	519	519
Société Banque Suisse	459	460
Union Banques Suisses	620	615 d
Bque Commerciale Bâle	315	315
Electrobank	451 d	444
Conti Lino	110	108 d
Motor-Colombus	360	356
Sæg « A »	78	78
Sæg priv.	428	425
Electricité et Traction	63	62 d
Indelec	367 d	366
Italo-Suisse priv.	97 d	98 o
Italo-Suisse ord.	9 3/4 d	9 1/2 d
Ad. Saurer	740	725
Aluminium	2810	2750
Bally	930 d	930 d
Brown Boveri	678	660
Aciéries Fischer	920 ex. cp.	905
Giubiasco Lino	85 d	85 d
Lonza	830 d	825
Nestlé	805	800
Entreprises Sulzer	1040	1012
Baltimore	20 1/4	20
Pennsylvania	94 1/2	94 1/2 d
Hispano A. C.	1089	1070
Hispano D.	197	193 d
Hispano E.	195	194
Italo-Argentina	133	133 1/2
Royal Dutch	245	240
Stand. Oil New-Jersey	162 d	162 d
Union Carbide	—	—
General Electric	128 d	128 d
General Motors	190 d	190 d
International Nickel	126 d	125
Kennecott Copper	141 d	140 d
Montgomery Ward	138 d	138 d
Allumettes B.	13	12 3/4
Genève		
Am. Sec. ord.	19 3/4	19 3/4
Am. Sec. priv.	275 d	275
Aramayo	31 1/2 d	31 d
Separator	62 d	62 d
Caoutchoucs fins	11 1/4 d	11 d
Sipef	2 1/4 d	2 1/4 d
Bâle		
Schappe Bâle	940	915
Chimique Bâle	5700	5650
Chimique Sandoz	7450 d	7600 d

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

La situation est grave dans la capitale française

où les actes de terrorisme se succèdent

Un hôtelier victime d'une agression

PARIS, 1er. — IF — Mercredi dernier, M. Moulinier, propriétaire d'un hôtel à Paris, a été victime de l'agression de deux individus. Atteint d'une balle de revolver au coeur, l'hôtelier a succombé quelques moments après. Un des deux agresseurs a pu être arrêté. Il s'agit d'un certain Jean Gautherie, ouvrier menuisier, qui déclara que, communiste, il avait tenu, par représailles, à tuer l'hôtelier qui avait fait fusiller par les autorités d'occupation plusieurs de ses camarades.

Formidable explosion dans un café

PARIS, 1er. — Havas-Ofi — **Samedi matin, des inconnus se présentaient dans un café dont la boutique est encastrée dans l'immeuble même de la préfecture de police et confiaient une valise au garçon. Le garçon s'éloignait pour mettre le colis en sûreté lorsqu'une explosion formidable se fit entendre. Un engin placé à l'intérieur de la valise, venait d'exploser.**

Le garçon de café a été tué sur le coup ainsi qu'un inspecteur de l'identité judiciaire qui se trouvait dans la salle, M. Owen. On compte également plusieurs blessés graves. Les dégâts matériels sont importants.

UN MAGASIN D'ALIMENTATION EST PILLE

PARIS, 1er. — P. — *Une violente bagarre s'est déroulée dimanche matin à la rue de la Seine, devant un magasin d'alimentation. La foule ayant envahi le magasin commença par piller les denrées et à les jeter dans la rue aux personnes qui faisaient la queue. Les gardiens de la paix étant intervenus, des coups de feu furent tirés. Un brigadier et un gardien cycliste furent tués et d'autres blessés.*

Il y a des victimes

VICHY, 1er. — On communique officiellement que dimanche matin, des gardiens de la paix aperçurent rue de la Seine un attroupement. Des individus ayant pénétré dans un magasin s'occupaient à jeter à des femmes des boîtes de conserves. Des gardiens intervinrent et arrêtèrent l'instigateur de l'opération. *Au moment où les agents et leurs captures arrivèrent à la hauteur de la rue Bourbon-le-Château, des coups de feu éclatèrent. Un brigadier et un gardien furent mortellement atteints.* Un deuxième gardien reçut des balles dans l'abdomen. Deux autres furent également touchés.

Des renforts arrivèrent et trois arrestations furent opérées. L'identité des personnes arrêtées montre de façon péremptoire « l'origine bolchéviste de cette affaire ». Quoi qu'il en soit la justice la plus prompte et la plus rigoureuse sera faite. Le tribunal d'Etat sera saisi.

M. Laval, accompagné de l'amiral Bard, a salué les victimes. D'autres personnalités sont également venues s'incliner devant elles.

La statue d'Edouard VII arrachée de son socle

PARIS, 1er. — Havas-Ofi. — La statue équestre d'Edouard VII érigée sur la place du même nom près de l'Opéra a été arrachée de son socle samedi par un groupe de jeunes gens qui s'étaient munis de cordes à cet effet.

Un nouvel attentat

contre un membre de l'armée allemande

PARIS, 1er. — P. — Les autorités allemandes publient l'avis suivant :

Le 27 mai, un attentat a été commis à Paris contre un membre de l'armée allemande. Les auteurs de cet attentat n'ont pas encore été arrêtés. Au cas où, dans un délai de 10 jours, ils ne seraient pas identifiés, 10 personnes appartenant aux milieux dont les auteurs font partie seront fusillées, et un plus grand nombre envoyées aux travaux forcés.

DE NOUVELLES MESURES ANTISEMITES VONT ENTRER EN VIGUEUR

PARIS, 1er. — P. — Le «Journal officiel» contenant les ordonnances des autorités occupantes publie l'ordonnance suivante :

1. Il est interdit aux Juifs, dès l'âge de 6 ans révolus de paraître en public sans porter l'étoile juive.

2. L'étoile juive est une étoile à six pointes ayant les dimensions de la paume de la main et les contours noirs. Elle est en tissu jaune et porte en caractères noirs l'inscription « Juif ». Elle devra être portée sur le côté gauche de la poitrine, solidement cousue sur les vêtements.

Les infractions à la présente ordonnance seront punies d'emprisonnement et d'amende. Des mesures de police telles que l'internement dans un camp de Juifs pourront s'ajouter ou être substituées à ces peines. La présente ordonnance entrera en vigueur le 7 juin.

Chronique neuchâteloise

Au Locle

Un cycliste chaux-de-fonnier se tue

sur la route du Prévoux

(Corr.) — Dimanche après-midi, à 16 h. 40, quatre jeunes gens de La Chaux-de-Fonds descendaient la route du Prévoux, revenant des Sagnettes où ils étaient allés cueillir des narcisses. Au contour qui se trouve en dessous du hameau, l'un d'entre eux manqua le virage, très probablement par suite de l'état glissant de la route et de la pluie qui tombait. Le malheureux cycliste vint se jeter contre un arbre et fut tué sur le coup. Le choc fut si violent que la boîte crânienne éclata et que deux dents furent retrouvées fichées dans l'écorce de l'arbre. On juge de l'émotion que jeta cet accident parmi les nombreux cyclistes qui descendaient cette route.

La victime de ce tragique accident est M. Léopold Calame, âgé de 21 ans, habitant rue du Puits 29, à La Chaux-de-Fonds. M. le Dr Zeltner, aussitôt mandé, fit les constatations d'usage, tandis que la gendarmerie procédait à une enquête.

A la famille de M. Calame, si cruellement frappée, nous présentons l'expression de notre profonde sympathie.

Un coup de chien.

Dimanche, à 17 heures 30, M. Christille, maître ramoneur, a été renversé par un chien, alors qu'il passait à la rue Léopold Robert. S'étant abattu lourdement sur le trottoir, M. Christille subit une forte commotion et dut recevoir les soins du Dr Kaufmann avant d'être reconduit à son domicile.

Nous lui présentons nos bons voeux de rétablissement.

CINEMAS - MEMENTO

SCALA : *Caprices*, f.
CAPITOLE : *La Vallée de la Mort*, v. o.
EDEN : *La femme d'un jour*, v. o.
CORSO : *La lumière verte*, f.
METROPOLE : *Corra Terry*, f.
REX : *Sans famille*, f.

f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

A l'Extérieur

UN ATTENTAT CONTRE L'ANCIEN DICTATEUR DE L'EQUATEUR

QUITO, 1er. — Havas-Ofi. — *Le général Enriquez, ancien dictateur de l'Equateur a été, samedi, la victime d'une tentative d'assassinat. Un individu lui porta un coup de poignard le blessant légèrement. L'agresseur a été arrêté.*

Le long du Fleuve Jaune

Les Chinois gagnent une grande bataille

TCHOUNGKING, 1er. — Reuter. — 6000 Japonais ont été tués ou blessés dans une grande bataille qui s'est déroulée à la frontière du Chantoung et du Hopei. La bataille fit rage durant 11 jours le long des deux rives du canal du Fleuve Jaune, entre Puhsien et Puyang. Les Chinois firent 30 charges à la baïonnette et déroutèrent finalement les Japonais.

Les Nippons sont attaqués dans la ville de Hofei

TCHOUNGKING, 1er. — Reuter. — Les Chinois attaquent maintenant le mur d'enceinte de la ville d'Hofei. Par suite du débarquement de troupes japonaises de trois navires de guerre dans l'île de Yuhuang, samedi matin, des combats sont en cours.

L'aide américaine à l'U.R.S.S.

On forme des brigades de tanks « Valentine » et « Mathilda »

MOSCOU, 1er. — U. P. — Ainsi que le major-général Lebedjev l'a communiqué aux officiers et journalistes anglais et américains, plusieurs brigades de tanks américains et britanniques sont formées en hâte sur une place d'armes quelque part en Russie centrale et partiront très prochainement pour le front central.

On a présenté, en outre, pour la première fois aux Anglais et aux Américains des unités complètes et instruites de tanks moyens et légers des modèles « Mathilda » et « Valentine ». Ces tanks américains, flambant neufs, étaient arrivés quelques jours auparavant. Ils ont été rapidement montés par des spécialistes russes et sont déjà prêts à entrer en ligne. Le major général a déclaré que les « Mathilda » et les « Valentine » ont été essayés sur le front central et sur le front de Kharkov et que les résultats furent excellents. Un petit nombre de ces tanks sont déjà partis pour le front ; mais on n'a pas encore été informé qu'ils aient pris part aux combats.

Combats étendus au nord-ouest de Moscou...

MOSCOU, 1er. — Reuter. — La radio de Leningrad annonce lundi que des combats étendus se sont déroulés sur le front de Kalinine, au nord-ouest de Moscou. Les Russes ont repris plusieurs villages.

...et sur le front de Carélie

MOSCOU, 1er. — Reuter. — Selon la radio de Moscou, des troupes russes ont chassé des troupes germano-finlandaises de neuf villages, sur le front de Carélie, où des combats acharnés se sont développés. **Dans un village, la garnison germano-finlandaise a été complètement anéantie.**

Quatre bateaux coulés

dans les eaux orientales des Etats-Unis

WASHINGTON, 1er. — Havas-Ofi. — Le département de la marine annonce que 4 navires ont été torpillés dans les eaux orientales des Etats-Unis. Trois de ces navires ont été coulés dans la mer des Antilles. L'un était de moyen, les deux autres de petit tonnage. Le 4me bateau, un navire allié de moyen tonnage, a été coulé dans les eaux du golfe du Mexique. Les survivants ont été débarqués dans les ports de la côte.

Un sous-marin de l'Axe dans le Golfe du Mexique

WASHINGTON, 1er. — Reuter. — Le département de la marine de guerre a signalé lundi la première apparition dans le golfe du Mexique d'un très petit sous-marin de l'Axe, ne portant pas de canons sur le pont. Cette déclaration a été faite à l'occasion de l'attaque à la torpille sur deux navires marchands américains de tonnage moyen. Le petit sous-marin a lancé 3 torpilles et un projectile incendiaire dans le navire qui coula. Il n'y a eu aucune perte de vie.

La R.A.F. a bombardé la banlieue parisienne

attaquant d'importantes usines

LONDRES, 1er. — Reuter. — *Des avions de la R. A. F. attaquèrent la nuit dernière les usines Gnôme et Rhone, à Gennevilliers, près de Paris. Ces usines occupent presque un millier d'ouvriers et fabriquent depuis de nombreuses années des moteurs d'avions.*

On estime probable qu'elles construisent des moteurs et des pièces pour le nouveau modèle de chasseurs allemands « Fockewulf 190 ». C'est la troisième attaque de la R. A. F. contre ces usines situées à une huitaine de kilomètres au nord de Paris, sur la rive de la Seine.

SOIXANTE MORTS, CENT BLESSES

PARIS, 1er. — Au cours du bombardement par la R. A. F. de Gennevilliers, soixante personnes ont été tuées et une centaine blessées. Trois cent cinquante maisons ont été détruites.

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, s'est rendu personnellement sur les lieux du bombardement et a distribué des secours à la population.

La D. C. A. est intervenue énergiquement et six bombardiers anglais ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans la Seine et son équipage a été noyé.

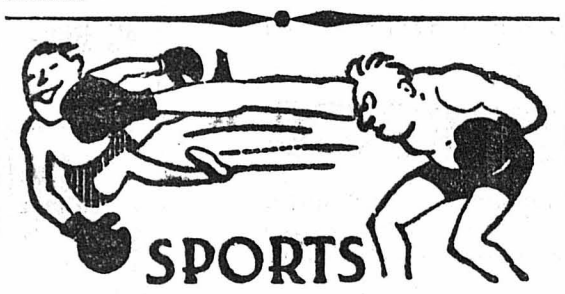
4500 TONNES DE FARINE POUR LA GRECE

LE CAIRE, 1er. — Reuter. — Le vapeur «Hallarem» dont les propriétaires sont suédois, est parti de Haïfa pour le Pirée, samedi matin, avec une cargaison d'environ 4500 tonnes de farine fournie par les gouvernements alliés pour secourir la Grèce. Cette farine sera distribuée gratuitement et selon les besoins. La distribution sera contrôlée et surveillée par la Croix-Rouge.

Chronique neuchâteloise

Neuchâtel. — Le prix du Salon du livre.

Le prix du Salon romand du livre a été décerné à M. Jean Graven pour son livre «Pays en fleurs». Le jury était composé de MM. Pierre Grellet, Paul Chaponnière et Maurice Zermatten.



Le critérium de Lausanne

L'épreuve fut très animée ; elle fut marquée par de nombreuses tentatives de démarrages et deux échappées couronnées de succès: la première, au début, au cours de laquelle Neury prit un tour d'avance, conservant cet avantage jusque vers le 90me tour, moment où Peterhans força l'allure, réussit à s'échapper, et, en se dédoublant, ramenait le peloton sur Neury qui payait son magnifique effort. Peterhans terminait donc en vainqueur et s'est montré incontestablement le meilleur du lot. Neury, après avoir pris son tour d'avance, fut de toutes les chasses et, peut-être, a-t-il payé vers la fin l'effort fait pour conserver son avantage.

Voici le classement final :

1. Peterhans Stephan, Fislisbach, 85 km. en 2 h. 17 min. 14 sec., 37 pts ; 2. Blanchard Robert, Prilly, 2 h. 17 min. 45 sec., 33 pts ; 3. Valentini Mario, Sierre, même temps, 16 pts ; 4. Neury Jean-Pierre, Chaux-de-Fonds, même temps, 10 pts ; 5. Fritschi Werner, Winterthour, même temps, 8 pts ; 6. Muller Paul, Berne, même temps, 7 pts ; Niederer Paul, Prilly, même temps, 4 pts ; 8. Magnaguagno A., Zurich, même temps, 3 pts ; 9. Burtin Frédéric, Genève, même temps, 3 pts ; 10. Prain Henri, Genève, même temps, 2 pts.

LES CHAUX-DE-FONNIERS GAGNENT LE 12me TOUR DE NEUCHATEL

La 12me édition du Tour de Neuchâtel s'est déroulée avec un plein succès, puisqu'il y avait environ 400 coureurs répartis dans les différentes catégories.

Dans la catégorie A, l'Olympic de la Chaux-de-Fonds l'a emporté une fois de plus devant le Sport-club suisse, gagnant pour une année le nouveau challenge des sociétés locales.

Résultats :

Catégorie A (10 coureurs) : 1. Olympic, la Chaux-de-Fonds, 6' 26" ; 2. Sport-club suisse I, 6' 30" ; 3. Bürger Turnverein, Bienne, 6' 34" ; 4. Ancienne I, Neuchâtel, 6' 35" ; 5. Union Sportive, Yverdon, 6' 46".

Catégorie B (8 coureurs) : 1. Ecole d'aviation, Payerne, 5' 21" ; 2. Jeunesse sportive, la Chaux-de-Fonds, 5' 23".

Bravo aux jeunes Chaux-de-Fonniers !

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Lundi 1er juin

Radio Suisse romande : 7,15 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Concert. 12,45 Informations. 13,00 La gazette en clé de sol. 13,05 Concert par l'orchestre de la Suisse romande. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 Communications diverses. 18,05 Un poète, un musicien. 18,30 Les grandes conférences universitaires. 18,50 Musique variée. 19,00 Le billet de Paul Chaponnière. 19,15 Informations. 19,25 Le bloc-notes. 19,35 A la terrasse ! 20,00 Concert. 21,00 Emission nationale. 21,50 Reportage de Genève. 22,00 Le courrier du comité international de la Croix- Rouge. 22,10 Exposé des principaux événements suisses. 22,20 Informations.

Raido Suisse alémanique : 6,45 Informations. 11,00 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Emission commune. 18,00 L'heure des enfants. 19,00 La musique qui me plaît. 19.30 Informations. 19,40 Chronique tessinoise. 19,55 Mélodies viennoises. 20,30 Chansons populaires. 21,00 Emission nationale. 22,00 Informations. 22,10 Mazurka.

Emissions à l'étranger : Emetteurs français : 19,55 Le Pardon, comédie en 3 actes. Emetteurs allemands : 20,20 Concert varié. Rome : 20,45 Orchestre.

Nº 21. — 177e Vol. XLIIme ANNEE 1942.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

EDISON MARSHALL

Bert le Métis

Roman traduit de l'anglais par Louis POSTIF

— Vous ne pensez pas... (Grace s'arrêta, luttant désespérément contre sa crainte naissante.) Vous ne pensez pas qu'il soit avec eux ?

Bert regarda sa figule pâle, éclairée par la lueur spectrale.

— Non, mais je ne m'explique pas où il peut être.

— Pourquoi ne vient-il pas ?

— S'il ne paraît pas avant que j'aie préparé ce petit paquetage, nous irons à sa recherche.

Carter tourna un visage hagard vers la montagne enflammée.

— Si vous le permettez je vais me mettre en route tout de suite, leur dit-il. Nous gagnerons ainsi du temps. Vous savez que je ne puis marcher aussi vite que vous autres. Est-ce que, en restant ici, je pourrais vous aider à quelque chose ?

— En rien que je sache, lui répondit Bert. Vous ne pouvez pas vous égarer. A l'embouchure de la rivière, vous trouverez une « barabara » occupée par un trappeur métis provenant d'un des villages les plus civilisés. Il vous donnera l'hospitalité et prendra soin de vous jusqu'à ce que je vienne vous prendre... Si un flot de lave se déversait dans cette vallée, vous n'auriez qu'à grimper au flanc des collines.

— Croyez-vous que cela se produise ?

— Je n'en sais rien. Toutes ces montagnes sont des volcans en éruption latente, et plusieurs d'entre elles fument de temps à autre sans faire grand mal. Mais si toutefois c'était une réédition du Katmaï, il nous faudrait courir au péril de nos vies.

— Eh bien ! donc, adieu et bon voyage.

C'était là un adieu proféré assez allégrement à la face de ces deux plutoniens, et ses deux amis lui souhaitèrent mentalement bonne chance en le voyant descendre la longue vallée empourprée.

Bert termina son paquetage, fit un petit ballot destiné à Paul, et alors, — sauf la mystérieuse absence de celui-ci — ils se trouvèrent prêts à partir. Grace conservait encore un semblant de tranquillité, dû en partie à une sorte de suggestion provenant de l'attitude de son compagnon, et en partie à son propre caractère. Elle était de bonne race et ne le prouva jamais mieux qu'en ce moment.

— Il n'a pas l'air de revenir, lui dit Bert. Je crois que je ferais bien d'aller voir cette danse indigène. Peut-être a-t-il eu la curiosité d'y assister.

— Oh ! Ne vous en approchez pas !

— Comment voulez-vous que je retrouve Paul autrement ?

— Je ne sais pas... Nous devons le ramener, mais j'aimerais mieux... Non, pas cela non plus.. Bert, qu'allons-nous faire ? Ces hommes vous tueront si vous vous montrez...

— Il n'y a pas grand danger. Ils ont probablement oublié cette affaire de chandeliers. Ils seront trop occupés à éteindre le feu du diable pour penser à moi. Déjà ils sont à moitié fous. Ecoutez ce tambour !

Tous deux étaient hantés par ce bruit sourd, battant à intervalles de plus en plus rapides à mesure que progressait le rite.

— Oh ! faisons quelque chose ! dit-elle.

— J'essaie de décider ce que nous devons faire... Oh ! j'y suis ! Ils se démènent trop pour être sur leurs gardes contre moi. Les voilà dans ce creux de rochers, derrière l'église. Je puis facilement m'approcher d'eux sans me faire voir et, si Paul est là, je l'apercevrai. Je trouverai le moyen de parvenir jusqu'à lui. Si vous voulez m'attendre ici...

— Je n'ose vous attendre ici, Bert. Je vais avec vous.

— Non. Ecoutez-moi ; je crois qu'il vaut mieux que vous restiez ici.

— Je veux vous accompagner. S'il vous arrive malheur, je suis perdue de toute façon. Ils ne m'épargneront pas. Paul ne pourrait me protéger, même s'il essayait de le faire.

Pour la première fois depuis qu'elle le connaissait, il lui saisit les mains et la pénétra d'un profond regard.

— S'il en est ainsi, pourquoi ne pas le laisser là et nous mettre en route ?

— Parce que je veux être sûre et certaine...

Il ne saisit pas exactement ce qu'elle voulait dire, et peut-être ne se comprenait-elle pas mieux elle-même. Mais du moins il savait une chose : il savait que sa promesse tenait encore. Jusqu'à ce qu'elle l'en libérât, il devait accomplir son devoir pour Paul aussi bien que pour elle.

— Restez là, et je reviens tout de suite, dit-il.

— Non, s'il est avec les autres, peut-être aurez-vous besoin de moi pour l'emmener. Il vous déteste. Il refusera de vous suivre. En tout cas, où vous irez j'irai aussi. Je serai plus en sécurité avec vous que seule sous cette tente. Je le sens, je le sais. Vous êtes mon seul espoir.

Ensemble, ils traversèrent le village et longèrent la base de la montagne. Bert connaissait le terrain en détail et, malgré la lueur qui illuminait les parages, il réussit à la conduire en sûreté derrière un des rochers qui, de l'autre côté bordaient l'amphithéâtre.

— La flamme pâlit un peu, lui dit-il pendant qu'ils se glissaient vers le bord. Si Paul est là, nous pourrons peut-être le prendre et l'emmener sans nous montrer... Il fait plus sombre.

Ils regardèrent à travers une fente de rocher, et ce que Grâce vit la fit soupirer pour ces pauvres âmes assombries et hantées de fantômes.

C'était une torture pour lui de voir ce pauvre coeur saigner devant ses yeux. Il aurait voulu qu'elle se soulageât par des larmes... A la fin, ses membres se relâchèrent et elle fixa ses yeux sur les siens, qui étaient eux-mêmes deux cratères en flammes.

— Bert !... est-il... un des leurs ? demanda-t-elle dans un murmure.

— Ne le voyez-vous donc pas ?

Il lut la question sur ses lèvres tremblantes plutôt qu'il ne l'entendit.

— Si... C'est assez clair maintenant. J'aurais dû m'en douter, depuis longtemps.

Une nouvelle pause se produisit, très significative.

— Voulez-vous que nous partions ? demanda-t-elle d'une voix douce.

— Oui, nous ferons aussi bien de nous en aller.

Il se détournait pour reprendre le chemin par lequel ils étaient venus, lorsque une nouvelle extravagance de la foule les figea sur place. Paul, qui se pavanait en extase entre les deux files ondoyantes, s'immobilisa soudain, les bras levés. Son humeur se communiqua aux autres avec la rapidité de l'éclair, et toutes les formes en mouvements se figèrent sous son regard d'illuminé. Pour un spectateur curieux, c'eût été un merveilleux exemple de la puissance de suggestion. Les danseurs, déjà sur le point de s'abandonner à l'hypnose, étaient en profonde sympathie avec ce prêtre qui leur revenait d'au-delà des mers... Mais ce n'était pas la curiosité qui venait de river sur lui le regard de la jeune fille : c'était l'horreur.

Le batteur de tambour leva la main, et un profond silence s'abattit sur l'amphithéâtre. Il fut enfin rompu par la voix exaltée de Paul.

— Mon peuple, s'écria-t-il. C'est moi, votre chef venu de pays lointains, qui vais vous dire pourquoi ce fléau s'est abattu sur nous !

Un vieillard se dressa sur la place.

— Nous t'écoutons, grand chef Paul-Long-Voyage ! répondit Hibou Ensommeillé, au nom de tous ces gens aux yeux écarquillés et fixes.

— Une voix m'a parlé à l'oreille, reprit Paul en élevant lui-même le ton. Les emblèmes sacrés n'ont-ils pas été volés sur l'autel ce soir-même ? Mon peuple, le Grand Esprit est courroucé. Voilà pourquoi ses flammes bondissent dans le ciel. Nous ne pouvons les éteindre en dansant. Elles meurent, mais pour rejaillir de plus belle. Voyez comme elles reprennent en ce moment ! C'est Bert, votre ennemi, qui a déchaîné sur nous ce fléau. Donnez-lui la chasse, mes frères. Seule la mort du voleur peut nous préserver des flammes. Détruisez-le, ou le Grand Esprit nous anéantira.

Les indigènes saisirent l'esprit, sinon le sens complet de ces paroles dramatiques. Fait curieux, ceux-là mêmes qui ne savaient pas l'anglais semblèrent comprendre l'idée sans en demander l'explication à leurs camarades, grâce peut-être à certains dons psychiques qui trouvent leur meilleure expression parmi les foules fanatiques, ou peut-être tout simplement parce qu'ils avaient perçu le nom de Bert.

Sans doute un soupçon de sincérité étrangement perverse imprégnait l'accusation de Paul.

50,000 FRANCS et d'autres lots importants seront répartis le 6 Juin prochain...

Achetez les billets de la **LOTERIE ROMANDE**

En vente à *L'Impartial* ou par versement au compte de chèques postaux IV b 325, La Chaux-de-Fonds

Fr. 1.— le cinquième; Fr. 10.— la série de 10 cinquièmes. Fr. 5.— le billet; Fr. 50.— la pochette de 10 billets. Port: Fr. 0.40 en sus par envoi. 7035

Utilisez au maximum vos provisions

en les conservant au frais!

Les armoires et installations frigorifiques

Therma

pour le ménage, l'artisanat et l'industrie, sont des produits suisses de toute première qualité, d'un service impeccable et économique.

Demandez renseignements et prospectus sans engagement pour vous à la

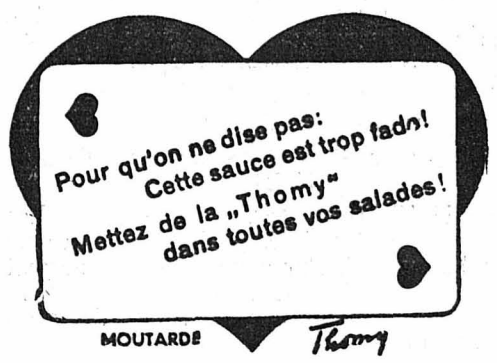
Maison Nusslé, Marchand de Fer
La Chaux-de-Fonds

EXPOSITION ROBERT GYGAX

EXPOSE SES CROQUIS DE VOYAGES ET TABLEAUX

DU SAMEDI 23 MAI AU 7 JUIN 1942

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS LA CHAUX-DE-FONDS



SUCRE POUR CONFITURES

cristallisé fin blanc

Rist. déduite

le cornet de 2 kg. 2.30 **2.18⁵**

STÉ DE CONSOMMATION

MECANICIEN - TOURNEUR
MECANICIEN - FRAISEUR

capables et expérimentés, au courant de la mécanique générale, sont demandés par nouvelle industrie. Entrée immédiate ou à convenir. Places stables. — Faire offres avec prétentions sous chiffre **P 2512 N à Publicitas, Neuchâtel.** P 2512 N 7213

DENTIERS L. ROBERT 38 Maison Migros

M. JUILLERAT Téléph. 2.43.64

MECANICIEN DENTISTE AUTORISE

Séjour d'été à la Béroche

Joli appartement 2 pièces, meublé, au soleil, avec cuisine au gaz, jardin cultivé, à 2 minutes du lac sur la route cantonale, arrêt autobus, superbe vue, est à louer pour la saison d'été. — S'adresser à M. Fritz Balmer, rue de Beau-Site 17. 7183

Baux à loyer - Imprimerie Courvoisier

L. BERNER opticien Paix 45

La Chaux-de-fonds. 6806

Ressorts

Mécanicien ou manœuvre spécialisé, connaissant le rognage, laminage et étirage des aciers pour ressorts (machines système Tièche) est demandé. — Ecrire sous chiffre E. M. 7225 au bureau de L'Impartial

On s'abonne en tout temps à «L'IMPARTIAL»

Dans quelque recoin profond de sa conscience, il savait pertinemment que Bert n'avait pas volé les emblèmes sacrés ; à vrai dire, il connaissait toute l'histoire de ce vol mieux que personne dans la tribu ; mais, en cette heure de démence, un curieux phénomène s'opérait en lui. Sa haine, surmontant toute autre émotion, déracinait la vérité en son esprit, la réduisait à rien et l'aveuglait à tout ce qu'il ne voulait pas voir.

— La jeune fille aussi ! cria une femme.

Cette voix était bien la plus terrible qui se fût élevée jusqu'alors, et le zèle qui l'animait scellait pour les indigènes l'arrêt de mort de Grace. Bert entendit cette voix dominant le tumulte de ses pensées et reconnut celle de Véda. Elle contenait cette furie inhumaine avec laquelle la femme primitive combat pour l'homme qu'elle aime ou son enfant, et semblait chargée de venin.

— Bert a volé ces chandeliers pour les lui donner. C'est son amant. Cette Grace doit mourir aussi !

Paul hésitait, mais Nick Pavlof répondit pour lui.

— Mort aux Blancs ! proclama-t-il en anglais.

Il bondit sur un des plus petits rochers et secoua les poings vers le village.

— Bert... la jeune fille... le vieil homme !

Puis il continua dans la langue du pays.

— Ce sont eux qui nous ont valu ce fléau. Elle vous a trahi, Paul-Long-Voyage, et nous a trahis aussi. Mort à tous les Blancs !

Les autres répétèrent ce cri. Entraîné par leur ferveur, par cette hystérie prétendue religieuse qui peut devenir une des plus mortelles émotions connues de l'humanité, Paul renonça à tout espoir de sauver Grace. C'était un faible sacrifice s'il pouvait les débarrasser du fléau ardent. De toute façon, elle était perdue pour lui... pour lui... c'était une étrangère, d'une autre race... et voici que les flammes diaboliques recommençaient à bondir.

Ce serait peu de chose si ces esprits du feu qui se remettaient à jaillir toujours plus haut dans leur terrible splendeur étaient repoussés au fond de leurs souterrains rocailleux. Il les offrirait volontiers à la divinité dont il se ressouvenait maintenant, au dieu de la crainte qui régissait son peuple. En outre, ce serait un apaisement pour le démon de terreur et de haine qui lui rongeait le coeur.

— Mort aux Blancs ! répéta-t-il, parce qu'il était un homme de couleur.

Il n'avait aucune idée de ce qu'il disait. Ses compagnons se saisirent de leurs fusils.

Pendant que cette foule fanatique le condamnait à mort avec sa compagne, Bert calculait ses chances de salut. Il ne pouvait évidemment pas la ramener par le chemin qu'ils avaient pris en venant. Les indigènes barraient l'issue de la vallée, et Nick Pavlof, debout sur un monticule dominait la majeure partie des terres voisines. Si Bert et Grace ne s'étaient pas trouvés dans un creux, il les auraient déjà aperçus et aurait lancé ses chiens sur eux. Il ne pouvait être question d'une retraite furtive. La flamme qui grandissait dans le cratère de Pavlof éclairait les dépressions et dispersait l'obscurité qui eût favorisé leur fuite.

Bert calculait ses chances, et elles se résumaient à une seule. Cette solution lui paraissant favorable, il mit tous ses atouts dessus. Lui et sa compagne n'essaieraient pas de quitter leur cachette pour le moment. Toute cette multitude se précipiterait probablement par l'issue naturelle, à l'autre bout de l'amphithéâtre, dans le dessein d'assaillir sa cabane. Pendant cette perquisition, lui-même conduirait Grace à travers le village et tous deux escaladeraient la crête qui les séparait de la rivière de la Loutre.

Plusieurs raisons s'opposaient à ce qu'il tentât de devancer ses ennemis à la course sur la montagne située derrière eux. Il était bon coureur, mais il lui fallait une piste libre. Après avoir grimpé quelque temps, il se heurterait à une barrière de neige à peu près infranchissable. Peut-être, à la rigueur, s'en fût-il tiré à l'aide de raquettes et au prix d'un effort surhumain, mais les raquettes se trouvaient dans sa « barabara » et la tentative pouvait réussir ou échouer selon le caprice des dieux. En outre, il aurait préféré ne pas fuir vers un cratère en éruption.

Grace épiait son visage ; il se contenta de poser un doigt sur ses lèvres, et tous deux s'allongèrent dans le petit creux. Les événements semblaient prendre la tournure prévue par lui. Tous les indigènes couraient au village pour leur chasse à l'homme. Ils découvriraient des indices de départ et poursuivraient les fugitifs hypothétiques à quelque distance dans la vallée, ce qui fournirait à la jeune fille et à lui une occasion de traverser le village et de franchir la crête dangereuse. Une fois engagés sur ces hauteurs, ils pourraient dépister leurs poursuivants. Naturellement, on les apercevrait sur ces roches nues et éclairées par le feu, et on leur donnerait la chasse, mais peu lui importait. Il mènerait un train d'enfer qu'ils ne pourraient pas suivre et aurait soin de se tenir à distance raisonnable pour tirer. Engagés à sa poursuite, ils ne rencontrèrent pas Rufus Carter, en route vers l'embouchure de la rivière. Si quelques sauvages plus audacieux que les autres le cernaient dans quelque caverne, il se mesurerait volontiers avec eux. Dans un corps à corps ou un espace resserré entre les rochers, le pistolet de Paul pourrait être utile, après tout.

Mais tout cela n'était qu'un songe, et il s'en rendait compte. La piste n'était pas encore libre. Vraiment, les indigènes s'adonnaient à une perquisition en règle. Tout à coup, il en vit deux s'engager dans une direction qui lui parut très dangereuse pour lui. Ils couraient précisément là où il espérait que personne n'aurait songé à aller, vers les montagnes qui bordaient la rivière de la Loutre, de l'autre côté du village.

L'un de ces personnages était Hibou Ensommeillé, le chef ; l'autre était Véda. Bert les craignait plus que tous les autres. Ces deux-là, agissant chacun de son côté, auraient-ils abouti à une tactique qu'il ne pourrait déjouer ? C'était un couple redoutable, car la sagesse de l'un complétait la haine jalouse de l'autre.

Bert avait conservé jusqu'ici une attitude austère, mais voici qu'elle faisait place à une immense tendresse pour la jeune fille allongée près de lui.

— Mademoiselle Crowell, murmura-t-il gravement, je crois que nos chances de salut sont en train de s'évanouir.

Elle le regarda avec une confiance absolue, mais tout d'abord n'osa se risquer à parler.

— Je n'en suis pas certain, mais il me semble que cette diablesse le mène vers la montagne pour qu'ils puissent dominer le village. Ils nous verront sûrement. Alors, il faudra nous battre.

— Nous ne pouvons nous battre contre eux tous.

— Pas ici, en tout cas... Suivons notre tactique aussi longtemps que possible. Restez parfaitement tranquille. Peut-être ne nous apercevront-ils pas...

La crainte de Bert fut vite confirmée. Les deux autres commencèrent l'ascension de la colline et, dans son horrible zèle, la squaw montait à l'assaut des rochers comme une chèvre sauvage. A la clarté vive et sinistre du cratère, le couple tapi distinguait ses moindres mouvements. Bientôt elle s'arrêta et se retourna pour examiner le village. Les fugitifs se trouvaient en plein dans son champ visuel. Le vieux chef la rejoignit... Ils semblaient regarder partout, excepté dans le creux où leur proie se blotissait. Quelques instants après, ils redescendirent et rejoignirent leurs camarades.

— Ils ne nous ont pas découvert, murmura Grace.

— Je ne vois pas comment nous aurions pu leur échapper, murmura Bert. Je voudrais être sûr qu'ils ne jouent pas la comédie. Ce sont des sournois.

Au risque de se montrer, il leva la tête. Il vit les deux espions disparaître derrière une « barabara », où un certain nombre de villageois accoururent les rejoindre, avertis par quelque signal secret. D'autres suivirent, et une bonne partie de la tribu se trouva rassemblée autour de son chef.

Pressentant le sort qui lui était réservé, Bert attendit les événements. Les hommes de la tribu se déployèrent en un vaste croissant, selon la figure de bataille employée de tout temps par les Indiens, et leur chef, au paroxysme de l'excitation, allongea un bras dans la direction de l'amphithéâtre. Et Bert comprit qu'il n'était plus temps de tergiverser.

Il avait déjà fait glisser son paquet de ses épaules, gardant seulement sa hache, son couteau et son pistolet. Il tendit la main à Grace pour l'aider à se lever, puis, la plaçant devant lui, comme l'ourse fait à son ourson, il entreprit l'ascension de la montagne.

Dès qu'il apparut sur les rochers, les villageois poussèrent un cri de triomphe. Bert connaissait toutes les voix du Wild, douces parfois, mais généralement terribles et cruelles ; il avait écouté les hurlements des bêtes de proie, mais jamais il n'avait entendu rien de pareil à ces rugissements d'êtres humains changés en loups. Cette cacophonie eût suffi à l'étourdir et à le faire tomber entre leurs mains.

Comme les hommes se préparaient à une fusillade, leurs cris diminuèrent un peu, tandis que ceux des femmes redoublèrent. Et bientôt les armes à feu joignirent au concert leurs voix haineuses.

Les fugitifs ne pouvaient espérer atteindre les hauteurs qui bordaient la rivière de la Loutre. Les ennemis leur couperaient le chemin ou les abattraient à coups de fusil. Leur unique ressource était l'escalade du volcan.

Les balles sifflaient autour d'eux et s'aplatissaient sur les rochers. Il ne restait à Bert qu'une triste consolation : toute balle destinée à la jeune fille devrait d'abord le frapper, puisqu'elle courait devant lui, et toute balle qui l'atteindrait lui-même la tuerait également et l'empêcherait de tomber vivante entre les mains de cette horde de sauvages.

(A suivre.)

...de mère en fille, toujours L'IMPARTIAL

ASTORIA

Mardi 2 juin début de l'orchestre A. SIEBER

Mercredi 3 juin, GRANDE SOIRÉE DE SWING ET HOT. *Jeudi 4 juin, CONCOURS D'AMATEURS*

TOUS LES JOURS, APRÈS-MIDI ET SOIR **GRAND CONCERT**

Etat civil du 30 mai 1942

Naissance

Baume, Suzanne-Madeleine, fille de Louis-Arthur, maître-peintre et de Anna-Rosa, née Eugster, Bernoise.

Décès

9812. Gehrig, Frédéric, époux de Anna-Maria, née Stern, Bernois, né le 9 juillet 1867.

Radio Frésard

vend | répare | installe | **BIEN**

Profitez de nos **CONDITIONS D'ETE** pour échanger votre ancien appareil **NEUVE 11**

Vendredi soir

les anciennes cartes de fromage arriveront à échéance. N'oubliez donc pas de vous procurer chez le laitier encore quelques «bigrement bon», fromages à tartiner, 3/4 gras.

Pour 150 g de coupons vous obtenez 4 boîtes!

7099 S. A. 476 Lz

Optique

Vos ordonnances médicales

Vos appareils scientifiques 6325

BERG

Optique - Photo - Ciné

Léopold Robert 64

Moser, Ing.-Cons.

BREVETS D'INVENTION

Rue Léopold Robert 78

La Chaux-de-Fonds 5704

Bonne à tout faire

sachant bien cuire est demandée pour famille de 3 personnes. Bons gages. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7237

Polisseuse

de boîtes plaqué or et acier, est demandée, preuve de capacité exigée. — S'adresser chez **M. Reuille & Co,** Beauregard 7, près Ecole de Commerce. 7246

A louer

Grenier 26, rez-de-chaussée est, 3 chambres, cuisine et dépendances, W. C. intérieurs, pour de suite ou époque à convenir.

1er Mars 13, 1er étage est, 3 ou 4 chambres, chambre de bains installée, cuisine et dépendances (remis à neuf) pour le 30 juin 1942 ou époque à convenir.

S'adresser au **Bureau Fiduciaire ROGER RIAT,** rue Léopold Robert 62. 7129

A vendre d'occasion quelques

Vélos

hommes et dames. — S'adresser **rue Fritz Courvoisier 18,** chez **W. Vetterli.** 7250

Alambic

pour la distillation de l'eau, est demandé à acheter. — Faire offres sous chiffre **P. C. 6970,** au bureau de l'Impartial. 6970

La cigarette TUFUMA ne serait-elle pas supérieure à votre actuelle favorite?

Type: Cigarette égyptienne légère, aromatique et douce pour la gorge. 20 PIÈCES 75 CTS.

A. BATSCHARI S. A. BERNE

Urgent

A vendre, cause décès, armoire, meubles divers, couleuse, etc. — S'adresser de suite, rue Numa Droz 113, au rez-de-chaussée, chez M. Dellenbach. 7249

A vendre

porte d'entrée en chêne et plusieurs paires de doubles-fenêtres. — S'adresser rue du Signal 6, au 2me étage. 7229

FOUNDATION CREAM

Pui Lamour

PEAU GRASSE

6808 A. S. 7137 G.

Mardi 2 Juin, à 20 heures au local rue Fritz-Courvoisier 17

Réunion d'Evangélisation

présidée par

M. Marcel Voumard, de Nice

Invitation cordiale 7256

ACTION BIBLIQUE

Economisez 36 ct.

en achetant **une grande boîte** de fromage CHALET-SANDWICH à tartiner (3/4 gras). La grande boîte ne coûte que Fr. 1.04 net. 225 gr. de fromage, seulement 150 gr. de coupons. 11000 magasins vendent le fromage Chalet en 7 variétés.

Fromage CHALET

Maréchal. Ouvrier maréchal serait engagé chez M. E. Bernath, rue de la Boucherie 6. 7241

Chambre meublée est à louer de suite à monsieur sérieux. — S'adresser rue du Pont 6, au rez-de-chaussée. 7243

Chambre à louer indépendante, non meublée, au soleil. S'adresser rue des Moulins 4, au rez-de-chaussée, à gauche. 7257

Chambre à louer, au centre, à personne solvable. — S'adresser rue Jaquet Droz 60, au 3me étage, à gauche. 7261

Chambre à louer, Place du Marché, à personne sérieuse, chambre meublée, avec pension familiale. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7264

Chambre meublée, près des fabriques, à louer à monsieur sérieux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7226

Veuf retraité cherche chambre si possible avec pension modeste. — Faire offres sous chiffre **A. D. 7228** au bureau de L'Impartial. 7228

A vendre 1 table à rallonge, 1 de tailleur, 1 vitrine, 1 divan, tableaux, plusieurs volumes: Mme Sans Gêne, Le Juif Errant, etc. — S'adresser rue de la Paix 43, au rez-de-chaussée, à droite. 7227

On achèterait un vélo de dame usagé. — Ecrire sous chiffre **R. C. 7265** au bureau de L'Impartial. 7265

Horlogers

Remonteurs, acheveurs seraient engagés de suite. — Offres sous chiffre **A. H. 7247** au bureau de L'Impartial. 7247

Ouvrier monteur de téléphones

qualifié

est demandé de suite. — Faire offres écrites sous chiffre **F. D. 7254,** au bureau de L'Impartial. 7254

Avis aux AGRICULTEURS

vient d'arriver betteraves à sucre recommandées pour le gros et petit bétail. Se recommande, **Mme Marguerite Ingold,** Neuve 2. Téléphone 2.45.42 7258

JEUNE HOMME

serait engagé de suite pour petits travaux faciles. — **Graden S. A.,** rue de l'Envers 35.

Les Hauts-Geneveys

A louer de suite ou à convenir appartement moderne de 2 chambres, avec petit rural et une pause de terre. — S'adresser à M. U. Bieri, Ferme Neuve, **Les Hauts-Geneveys,** ou «Au Camélia», La Chaux-de-Fonds. Tél. 2.17.87. 7137

A enlever de suite, un

GRAND POTAGER

3 trous, avec grille. Conviendrait pour la montagne. — S'adresser aux **Ponts-de-Martel, No. 29.** 7233

Eplatures

A louer de suite ou époque à convenir, appartement 2me étage, belle situation. — S'adresser à **M. Jean Girard,** rue Numa Droz 94. 7232

2 essaims sont demandés à acheter S'adresser à M. Turrian, rue Léopold Robert 10. Tél. 2.41.57. 7253

A vendre joli potager à bois sur pied, 2 trous, bouilloire, four. Brûlant tous combustibles. — S'adresser chez M. Constant Gentil, rue de la Serre 79, «Au Pauvre Diable». 7255

A vendre 1 tombereau basculant avec mécanique, neuf, 1 harnais de travail neuf, 1 couverture de cheval, laine, neuve. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7242

Tour Boley, outils d'horlogers, 1 lot de pierres, à vendre. — S'adresser à M. Charles Kunz, rue du Puits 21. 7228

Homme de peine bien recommandé cherche place pour n'importe quel emploi. — S'adresser rue de la Ronde 28, au 2me étage, à droite. 7268

Jeune homme de 18 à 25 ans est demandé par atelier de mécanique. Travail facile. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7262

A louer pour cas imprévu, bel appartement de 4 pièces, bout de corridor éclairé, balcon, pour le 31 octobre 1942, éventuellement 1er septembre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 7244

Monsieur Marcel Grossen, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur on été témoignées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui les ont entourés et expriment leur profonde reconnaissance pour le réconfort apporté pendant ces jours de pénible séparation. Un merci tout spécial à la Direction et au personnel de la fabrique veuve Chs-L. Schmid & Cie S. A., et à la Direction et au personnel de l'Hôpital. 7273

Les enfants de feu Mme veuve Georges Deilenbach, ainsi que les familles parentes et alliées, expriment leurs sentiments de vive gratitude à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, pour toute la sympathie et les touchants hommages rendus à leur chère disparue, pendant ces jours de pénible séparation. 7272

Madame veuve Adolphe WÆFFLER, et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui prirent part à leur grand deuil. 7274

Madame veuve Fritz GEHRIG et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, très sensibles aux nombreuses marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témoignées durant ces jours de pénible séparation, adressent à toutes les personnes qui les ont entourés l'expression de leur profonde reconnaissance.

Un merci tout spécial à Monsieur Albert Schaller et son personnel. 7271

Monsieur Eugène Meylan-Rochat,
Mademoiselle Dorette Meylan,
Monsieur Jacques Meylan,

ainsi que les familles parentes et alliées expriment leur gratitude et remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur grand deuil.

Peseux, le 30 mai 1942.

Repose en paix cher fils et frère.
Tu nous fus trop tôt enlevé.
Son soleil s'est couché avant la fin du jour.

Monsieur et Madame Eugène Calame-Lévi;
Madame et Monsieur André Isler-Calame, à St-Imier, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et bien-aimé fils, frère, beau-frère, neveu, cousin et parent,

Monsieur Léopold Calame

que Dieu a repris à Lui aujourd'hui 31 mai à l'âge de 21 1/2 ans à la suite d'un triste accident.

La Chaux-de-Fonds, le 31 mai 1942.

L'inhumation, AVEC SUITE, aura lieu **mercredi 3 juin,** à 11 h. 15. Départ à 11 heures.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue du Puits 29.** 7245

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

République et Canton de Neuchâtel

CONCOURS

Le Département cantonal des Travaux publics ouvre un concours d'idées pour l'étude de **maisons familiales.**

Les architectes neuchâtelois, quelle que soit leur résidence et les architectes suisses domiciliés dans le canton depuis un an au moins, peuvent se procurer au prix de Fr. 0.50 le programme et règlement à l'Intendance des bâtiments de l'Etat, au Château, dans les librairies Delachaux & Niestlé, M. Reymond & Fils et Payot & Cie, à Neuchâtel, ainsi qu'à la Préfecture des Montagnes à La Chaux-de-Fonds. 7230 P 2520 N

Fermeture du concours: **31 août 1942.**

Le Conseiller d'Etat
chef du département des Travaux publics
L. DuPasquier.

Samedi 6 juin à 14 heures au Stade Communal

Concours d'athlétisme pour la Jeunesse

Cat. A. 19 et 20 ans. — 100 m. saut longueur. — Boulet
Cat. B. 17 et 18 ans. — 100 m. saut longueur. — Boulet
Cat. C. 15 et 16 ans. — 80 m. saut hauteur. — Boulet

Les inscriptions gratuites sont à adresser à l'Olympic ou Magasins Coco-Sport et Henri Chopard Sport. 7231

Cuisinière fille d'office

est demandée de suite à la Crèmerie - Chocolaterie **Moreau,** 45, rue Léopold Robert, La Chaux-de-Fonds. Le travail consiste à faire la cuisine pour 8 employés et le service d'office d'un petit tea-room soigné. Aucun autre travail d'entretien de maison. Bon salaire et travail régulier. Persone de confiance et ayant toute initiative personnelle est priée d'adresser offre complète. 7235

Radium

On engagerait de suite, personnes intelligentes, ayant bonne vue et mains fines, lesquelles seraient mises au courant de la pose du radium pour travail en atelier. — S'adresser chez **M. L. Monnier & Cie,** rue des Tourelles 38. 7248

REVUE DU JOUR

De Kharkov à Cologne...

La Chaux-de-Fonds, le 1er juin.

Qu'aura été Kharkov ? Une défaite russe et une victoire allemande ? Ou un coup d'arrêt sensible à l'offensive de printemps du Reich ?

Si l'on écoute les communiqués de Berlin, ils affirment que Timochenko, avec son tempérament fougueux et bagarreur, s'est jeté tête baissée, dans un piège. La souricière s'est refermée et trois armées ont été prises. En revanche, si l'on ajoute foi aux déclarations de Moscou, il n'était pas question de prendre Kharkov mais de désarticuler l'offensive contre Rostov et le Caucase. Ce but a été atteint. Au prix d'assez lourds sacrifices, il est vrai. Les Russes reconnaissent avoir perdu 5000 hommes tués et 70,000 manquants; 300 tanks, 832 canons, 124 avions. Mais les Allemands auraient été plus éprouvés encore. Ils auraient perdu 95,000 officiers et soldats tués ou prisonniers, 540 chars et 200 avions. Et le communiqué de Moscou conclut : «Encore quelques victoires allemandes de ce calibre et l'armée allemande sera saignée à blanc.»

A quoi Berlin rétorque : «La suite des événements montrera l'importance stratégique de la défaite russe à Kharkov.»

L'avenir, en effet, décidera. Et nul doute que les événements ne nous renseignent très prochainement sur le sens exact qu'il importe d'accorder à la très importante bataille qui vient de se dérouler pendant 15 jours dans le triangle compris entre Bielgorod, Isyoum et Krasnograd.

On le saura d'autant plus vite que les événements se précipitent et qu'on peut voir une certaine relation de cause à effet entre les événements en apparence les plus éloignés. Ainsi le bombardement de Cologne par 1000 avions anglais n'a-t-il pas pour but de soulager le front russe de la pression allemande ? Ne vise-t-il pas à détruire les ressources matérielles et morales du Reich ? A saper le courage des combattants nazis qui luttent à des centaines de kilomètres de leurs foyers, ces foyers que le chancelier Hitler ne peut plus protéger, même avec les chasseurs de nuit et une D. C. A. perfectionnée ?

— Si je pouvais envoyer 20,000 appareils sur l'Allemagne ce soir, disait le maréchal de l'air Harris, la guerre serait finie demain matin.

L'Angleterre ne peut pas encore prétendre à une pareille débauche d'avions. Mais le raid qui vient d'être effectué sur la grande ville rhénane a dû dépasser toutes les limites destructives que l'on connaissait.

Hier les postes de la B. B. C. rappelaient dans leurs émissions allemandes le discours dans lequel Hitler menaçait, aux applaudissements du Reichstag, de raser l'une après l'autre les villes anglaises... Et la radio britannique repassait même le disque de cette séance mémorable, avec les éclats de voix du Führer. « — Vous pouvez conclure, disait le speaker allemand de la B. B. C. à ses compatriotes. Et ce n'est, ajoutait-il, que le commencement... »

Le bombardement de Cologne est-il le début de la création du second front réclamé et exigé impérieusement par les Russes ? A défaut de débarquement et d'aide directe, les Anglais se borneront-ils à déverser chaque nuit des tonnes de bombes sur toutes les usines et aérodromes du IIIme Reich ?

Ou bien Cologne annonce-t-il le débarquement en Norvège, qui procurerait des bases d'action sérieuses et protégerait les convois à destination d'Arkhangelsk ? Ou bien est-il la préface du débarquement en Hollande, d'où l'armée anglo-américaine menacerait la Ruhr ?

De Kharkov à Cologne, bien des hypothèses s'échaffaudent...

Nous n'attendrons, j'imagine, plus très longtemps sur quelques décisives précisions.

Résumé de nouvelles

— Selon les dernières informations obtenues, ce sont 1250 — et non mille — avions qui ont survolé Cologne et l'ouest de l'Allemagne dans la nuit de samedi à dimanche. Les plus grandes flottes aériennes allemandes sur la Grande-Bretagne ne dépassèrent jamais 500 avions, aussi bien à Coventry le 16 novembre 1940 qu'à Londres en janvier 1941, lorsque furent détruites la Cité et la cathédrale de Westminster.

— Les journaux britanniques restent optimistes en ce qui touche la Libye. « Le jeu reste ouvert », disent-ils, laissant entendre par là que le général Rommel a probablement mis tous les atouts dans son jeu, mais que ceux de Ritchie ne vaudraient pas moins... Les premiers communiqués de l'Axe sont d'un mutisme tout à fait hermétique. Pourquoi ? L'Axe aurait-il des vues non sur Alexandrie — mais sur le Tchad ?

— L'expert militaire du « Daily Express » pense que Tobrouk est et doit être l'objectif principal de l'ennemi, car, dit-il, « le général Rommel ne répétera pas la faute de garder ce dangereux aiguillon planté dans sa chair ». A l'appui de son raisonnement, il annonce que les Allemands ont mis en ligne un grand nombre de tanks de quatorze tonnes, provenant des usines tchèques de Skoda, puis des grenades et des lance-mines des types les plus puissants, du genre de ceux avec lesquels ils vinrent à bout des plus solides fortifications belges et russes.

— Ce qui se passe en France démontre qu'on en arrive à une période de plus en plus critique et à une situation ultra-tendue.

— A Rome, plusieurs hautes personnalités de l'aristocratie italienne ont été condamnées à la relégation pour avoir pris part à une réunion où se trouvait un attaché d'ambassade américain...

P. B.

1000 bombardiers sur Cologne

La gigantesque bataille de Libye

Le terrorisme croît à Paris

1000 bombardiers de la R.A.F. ont attaqué Cologne

Mille kilos de bombes toutes les deux secondes

LONDRES, 1er. — Exchange — Le correspondant militaire d'Extel déclare que **DANS LA NUIT DE SAMEDI A DIMANCHE, 1250 AVIONS BRITANNIQUES ONT SURVOLE L'ALLEMAGNE. PLUS DE MILLE BOMBARDIERS ET CHASSEURS AVAIENT POUR UNIQUE OBJECTIF LA VILLE DE COLOGNE. TOUTES LES SIX SECONDES, UN BOMBARDIER ARRIVAIT SUR LA GRANDE CITE RHENANE ET TOUTES LES DEUX SECONDES MILLE KILOS DE BOMBES ECLATAIENT DANS LA VILLE. ON ESTIME QUE TROIS MILLIONS DE KILOS DE BOMBES EXPLOSIVES ONT ETE LANCES SUR COLOGNE.**

Les bombardiers anglais sont parvenus de soixante bases aériennes et treize types d'avions ont participé à ce raid gigantesque. Les nouveaux bombardiers quadrimoteurs « Lancaster » portaient chacun huit tonnes de bombes. Treize mille soldats britanniques — dont la moitié étaient affectés au service des aérodromes — ont pris part à ces opérations.

L'attaque contre Cologne a été décidée par le cabinet de guerre britannique, sur proposition des chefs de la R. A. F.

Une vision d'enfer

Deux correspondants militaires d'Extel ont participé à ce raid massif. L'un d'eux a fait le récit suivant :

« J'ai eu l'impression qu'un terrible tremblement de terre ravageait la ville. J'ai vu de nombreuses maisons anéanties par le souffle provoqué par l'éclatement des bombes. Après quelques minutes, les défenses antiaériennes allemandes ont été désorganisées et au bout de 55 minutes, il m'a paru que nous survolions un volcan en éruption. »

Au cours de l'attaque, quatre chasseurs nocturnes allemands ont été abattus.

DES INCENDIES PLUS ETENDUS QU'A LUBECK ET ROSTOCK FURENT CONSTATES

LONDRES, 1er. — Reuter. — Des officiers supérieurs de l'aviation britannique ont tenu à suivre personnellement les péripéties de l'attaque de Cologne par la R. A. F., attaque à laquelle prirent part un millier d'appareils britanniques. Cologne, principal objectif du raid, est un centre de l'industrie mécanique et de fabrication de produits chimiques, d'engrais et de pétrole synthétique. C'est un port fluvial et un noeud ferroviaire. Aussi les Allemands ont-ils organisé une très forte défense. C'est ainsi qu'il y a 120 projecteurs puissants et environ 500 canons de D. C. A. Lorsque les vagues d'avions arrivèrent au-dessus de la ville, des bâtiments flambaient déjà et bientôt une grande étendue de la ville était en feu. Des avions évoluaient dans un véritable ciel de feu.

La D. C. A. allemande parut débordée. Les pilotes britanniques aperçurent des chasseurs nocturnes mais jamais en nombre suffisant pour gêner l'attaque. La R. A. F. attaqua d'ailleurs tous les aérodromes. Les pilotes qui participèrent aux raids de Lübeck et Rostock ont affirmé que les incendies de Cologne étaient plus violents et étendus.

Ce n'est qu'un commencement

LONDRES, 1er. — Reuter. — La maréchal de l'air Harris, commandant en chef du service de bombardement, déclara notamment :

« Si je pouvais envoyer 20,000 bombardiers en Allemagne ce soir, l'Allemagne ne serait plus dans la guerre demain. Si je pouvais envoyer mille bombardiers sur l'Allemagne toutes les nuits, la guerre serait terminée en automne. *Nous allons bombarder l'Allemagne sans cesse et je n'ai pas le moindre doute que le jour viendra où les Etats-Unis et nous-mêmes enverrons de telles forces que les Allemands crieront grâce.* »

Ce n'est qu'un commencement. Il est certain que des bombardements d'une échelle formidable sur l'ensemble du grand Reich et en comparaison desquels les raids sur Coventry, Lubeck, Rostock ou Billancourt seront des manifestations enfantines, sont projetés depuis longtemps et figurent en bonne place dans les idées américaines sur l'évolution de la guerre.

LE COMMUNIQUE ALLEMAND ANNONCE DE GRANDS DEGATS

BERLIN, 1er. — Le haut commandement de l'armée communique :

Les bombardiers britanniques entreprirent la nuit dernière une attaque terroriste sur le centre de la ville de Cologne, provoquant de grands dégâts par explosions et incendies, surtout dans les quartiers habités, à plusieurs édifices publics entre autres, ainsi qu'à trois églises et deux hôpitaux.

Au cours de cette attaque, dirigée exclusivement contre la population civile, l'aviation britannique surbit des pertes les plus lourdes. Les chasseurs de nuit et la D. C. A. abattirent 36 des assaillants. Dans la zone côtière, en outre, un bombardier fut abattu par l'artillerie navale préparé de longue main, et leur ravitaillement ne subit aucun retard, tandis que la bataille des géants d'acier a atteint son point culminant. L'infanterie intervient en masse dans les opérations. Tout prouve que l'ennemi commence à faiblir et un grand nombre de prisonniers allemands et italiens sont arrivés dans les lignes britanniques où ils ont été concentrés dans des camps entourés de fil de fer barbelé.

Le commandant du corps allemand est fait prisonnier

son avion ayant été abattu

(Téléphone particulier d'United Press)

LE CAIRE, 1er. — *Le grand quartier britannique annonce que le commandant du corps africain allemand, le général Ludwig Cruewelle a été fait prisonnier, au moment où son avion de reconnaissance fut abattu au-dessus des lignes britanniques.*

On annonce en outre que le général Rommel cherche, en utilisant les deux voies ouvertes à travers les champs de mines britanniques, à faire avancer vers l'ouest ses forces principales. Cette manoeuvre a réussi partiellement.

Le communiqué annonce en outre : « Une grande partie des tanks et des colonnes de transports ennemis se trouvent toujours à l'ouest de nos champs de mines. Les tanks ennemis sont attaqués sans interruption par nos troupes et par notre aviation. L'ennemi a mis en position un nombre considérable d'artillerie antichars qui cherche à couvrir les deux brèches faites pas nos forces blindées. Ces brèches sont sous le feu ininterrompu de notre artillerie et sont attaquées en même temps par la R. A. F. ».

La presse anglaise commente le bombardement de Cologne

C'est la première fois que les Allemands assistent aux horreurs de la guerre

(Téléphone particulier d'United Press)

LONDRES, 1er. — *Deux ans après la retraite de Dunkerque, la presse britannique publie sous de grands titres les détails de l'attaque aérienne la plus violente de la guerre mondiale, au cours de laquelle 3 millions de kilos de bombes ont été lancés sur la région de Cologne.*

Les journaux anglais déclarent que la R. A. F. a battu un record d'organisation. On rappelle d'autre part les déclarations de M. Churchill selon lesquelles toutes les villes allemandes seront soumises l'une après l'autre à de telles attaques massives.

L'aviation américaine interviendra sous peu à son tour, ce qui fait que l'on peut être certain que des milliers d'avions survoleront chaque nuit le territoire ennemi. « 5000 bombes en une seule nuit », écrit le « Daily Mail » qui déclare dans son commentaire que bientôt plus de 1000 bombardiers attaqueront chaque nuit le territoire allemand.

Il n'est même pas exclu que certaines nuits le nombre des appareils engagés dans ces opérations n'arrive à 5000. Le « Daily Express » est un peu plus prudent dans ses affirmations, mais écrit quand même que si ces raids massifs n'ont pas été possibles jusqu'à présent, cette attaque marque le début de la grande offensive aérienne contre l'Allemagne. Bien que les 44 bombardiers abattus par l'ennemi représente une perte de 300 à 400 pilotes, mécaniciens et officiers de route, la R. A. F. est désormais en mesure de faire face à ces sacrifices.

Les milieux britanniques compétents réclamaient depuis longtemps de telles interventions, d'autant plus qu'on est persuadé qu'elles ne manqueront pas d'entamer le moral de la population ennemie. Le « Daily Telegraph » déclare que c'est la première fois depuis plus de 100 ans que les Allemands assistent chez eux aux horreurs de la guerre.

Nouvelles de dernière heure

La plus fantastique bataille de l'histoire

se déroule sur le front le Libye où l'armée de Rommel serait dans une situation scabreuse

(Téléphone particulier d'United Press)

Avec les forces blindées britanniques en Libye. — De notre correspondant de guerre. — Le corps africain du général Rommel, qui est pris entre les forces britanniques concentrées dans la zone au sud de Acroma que l'on appelle déja le « carré de Waterloo », combat furieusement pour s'ouvrir un passage vers Tobrouk, tout en protégeant ses arrières, pour le cas où il devrait battre en retraite.

Cette bataille de tanks gigantesque présente des aspects fantastiques certainement les plus impressionnants de l'histoire militaire.

La 15e division blindée de Rommel et des unités de la 21e qui avaient réussi à s'infiltrer à travers les lignes britanniques et à s'avancer dans la région à l'est de Bir Hacheim ont été encerclées par les Britanniques dans un carré d'une étendue de plus de 200 milles carrés, dont un des angles est situé au nord-est de Acroma. Ces forces ne reçoivent leur ravitaillement que par une voie étroite qui passe au sud à travers les positions anglaises. Les détachements blindés britanniques ne laissent aucun répit aux Allemands, pris en même temps sous le feu terrible de l'artillerie.

La R. A. F. attaque en formations massives la première ligne de communications ennemie qui, de Timini, se dirige vers le sud où elle passe près de Bir Hacheim, pour tourner ensuite vers le nord.

Si les Britanniques réussissaient à maintenir les Allemands dans ce carré, tout en poussant leur trouée au sud, la destruction des forces de Rommel serait à peu près certaine. Jusqu'à présent tel n'est pas le cas, mais les possibilités sont grandes et chaque soldat britannique se rend compte qu'on approche d'une victoire décisive. Sur certains points les combats ont déjà diminué d'intensité et on se rend compte que les troupes allemandes sont de beaucoup supérieures à celles des Anglais.

La situation semble évoluer en faveur des Britanniques

«J'aia ssisté à la bataille depuis Fort Acroma qui n'est plus que ruines. Les tanks allemands qui tournaient autour de nos positions ressemblaient de loin à des crabes géants. Quelques avions ennemis qui survolaient les champs de bataille durent se retirer devant les « Boston » qui attaquèrent en piqué les chars adverses. Je me suis approché ensuite d'un groupe de prisonniers allemands parmi lesquels se trouvait un lieutenant-colonel qui avait assisté en 1936 aux manoeuvres de l'armée anglaise.

» Sur la route qui se dirige vers Acroma, j'ai rencontré des colonnes de tanks parmi lesquelles se tenaient plusieurs modèles qui m'étaient inconnus. Les batteries qui avaient pris position au delà de El Adem tiraient sans interruption, tandis que les obus allemands explosaient de tous côtés en soulevant des nuages de sable. A la fin de la journée, la situation semblait évoluer d'une manière favorable pour les Britanniques. Les milieux militaires compétents qui connaissent le courage et les ressources de Rommel continuent à se montrer prudents.

Le désert est couvert de tanks détruits

(Téléphone particulier d'United Press)

LE CAIRE, 1er. — De notre correspondant de guerre : Selon les dernières informations, la bataille en cours près de Knighsbridge évolue en faveur des troupes de l'Empire. *On annonce que l'artillerie britannique et la RAF ont infligé de lourdes pertes aux unités blindées allemandes.*

Le désert est couvert de tanks détruits dont beaucoup ont été incendiés par leurs propres équipages qui n'avaient plus de benzine. On ignore le nombre exact des tanks allemands détruits mais il doit être considérable. Les chars immobilisés doivent être également considérés comme perdus, l'ennemi n'ayant pas les moyens de les réparer sur place.

Les Britanniques combattent sur un terrain

Après le bombardement de Gennevilliers

Les habitants qui en furent victimes sont secourus

PARIS, 1er. D. N. B. — Le maréchal Pétain a chargé M. Laval, président du Conseil, de distribuer les premiers secours aux habitants qui ont subi des dommages par les bombardements britanniques et de faire usage de la somme de 200,000 francs à sa disposition.

La commission des premiers secours de Paris a distribué 400,000 francs pendant les premières 24 heures. D'autres secours seront accordés après enquête. 75 camions ont été mis à disposition pour transporter les meubles encore utilisables retirés des décombres. Des denrées alimentaires, des couvertures, des matelas, des vêtements ont été distribués. Plusieurs bâtiments ont été réquisitionnés pour loger les sans-abri. Une bombe anglaise a détruit une cuisine populaire.

Trois sous-marins de poche japonais ont été coulés

MELBOURNE, 1er. — Reuter. — *Le Q. G. allié d'Australie annonce officiellement qu'au cours d'une tentative de sous-marins ennemis d'effectuer un raid contre Sydney, trois sous-marins miniatures ennemis ont été détruits.*

Un sous-marin ennemi a été détruit par le tir de canons, les deux autres par des grenades sous-marines. L'attaque tentée par l'ennemi échoua complètement. Seul un vaisseau de port, sans valeur militaire, a été endommagé.